



YouTube



Dimanche

9 octobre 2022

24 pages

No 541

Rs 20

Vaccins anticovid

L'Arnaque !

La taxe de Rs 2 toujours imposée sur les carburants alors que le gouvernement n'en achète plus. D'ailleurs, au moins 300 000 vaccins ont expiré alors que les automobilistes en casquent toujours les frais...

Prix exorbitants des fruits saisonniers et des légumes

Les causes :
Chauves-souris, chaleur, pénurie, voleurs...



Importation de 400 tonnes de poissons 'capitaine'



Des pêcheurs :
« Une décision aberrante »

“ Nous sommes des pêcheurs expérimentés et nous pouvons nous-mêmes apporter du poisson sur le marché local. Pourquoi le gouvernement ne nous donne-t-il pas les facilités requises au lieu d'alourdir nos importations? ”

Premier League

Arsenal vs. Liverpool

Affrontement excitant en vue

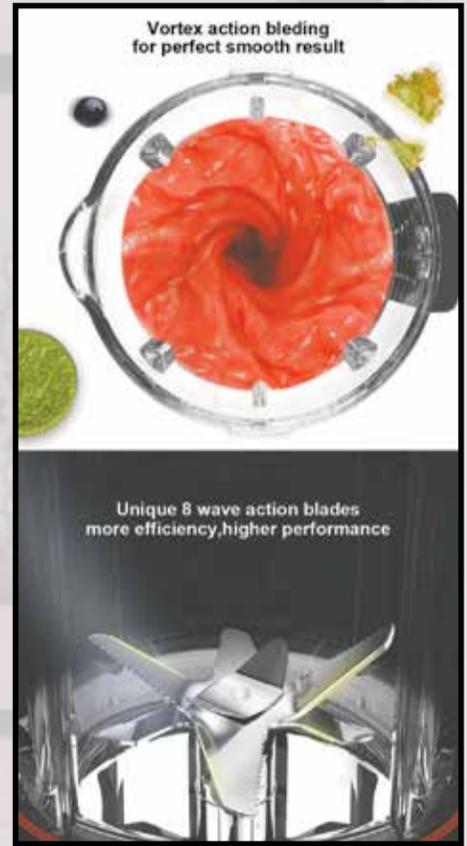


Téléchargez

**votre copie gratuite
tous les dimanches**

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

**Nutritious and delicious
easy operation**



Cold and hot applicable
suitable for all seasons



Hot Drink



Cold Drink

Thickened borosilicate glass jar

300°C
Resistance to cold and heat shock

Five layers
Composite cup

health
Thickened borosilicate glass

- ☐ Thermal resistant layer
- ☐ Antistatic on layer
- ☐ Borosilicate layer
- ☐ Water resistant adhesive layer
- ☐ Harder Tempered layer

Dry Grinding




Medicine Herbs Spices

Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488



Vaccins anticovid

L'Arnaque !

Au moins 300 000 vaccins anticovid sont périmés, a confirmé le ministre de la Santé Kailesh Jagutpal, suivant la diffusion d'une information en ce sens dans le journal de 19h d'Antenne Réunion. Les utilisera-t-on sur la population alors que les effets de ces vaccins périmés sont largement inconnus par le monde médical ? On n'en sait pas, le ministre Jagutpal s'étant uniquement contenté de dire que « c'est normal » qu'il y ait des vaccins périmés. Mais le fait qu'il avait auparavant soutenu que les vaccins périmés pouvaient toujours être utilisés pendant une certaine période après leur date d'expiration fait toujours planer des doutes dans la tête de la population, comme le fait ressortir le député Eshan Juman.

Le député travailliste exprime une certaine inquiétude à ce que ces vaccins soient utilisés alors que les effets des vaccins anticovid périmés sont largement inconnus. « *Le gouvernement encourage les gens à se faire vacciner mais il y a une certaine appréhension parmi les membres du public car ils ne savent pas quels seront les effets de ces vaccins périmés sur eux. Il y a un doute dans la tête des gens* », fait ressortir le député. « *Le gouvernement devrait être mieux informé des effets des vaccins périmés, en se basant sur les dernières recherches, avant de les utiliser sur les gens.* »

Qui plus est, alors que le gouvernement n'achète plus de vaccins anticovid, il continue de prélever Rs 2 de taxe sur chaque litre d'essence acheté. Pourtant, l'opposition réclame depuis belle lurette que cette taxe de Rs soit enlevée du prix des carburants. Ce qui aurait permis à la population, qui fait face à une cherté de la vie insoutenable pour beaucoup, de souffler un peu. « *Je ne pas comprends pas pourquoi, depuis janvier à ce jour, les gens continuent de payer Rs 2 sur chaque litre d'essence. C'est foncièrement injuste pour les consommateurs. Le gouvernement doit immédiatement enlever cette taxe sur le dos de la population. On ne peut continuer de subir les injustices de ce gouvernement, qui ne cesse d'exploiter sa population* », dénonce le député.

Grades 10 et 12

Pression supplémentaire pour les élèves prenant part aux examens du Cambridge

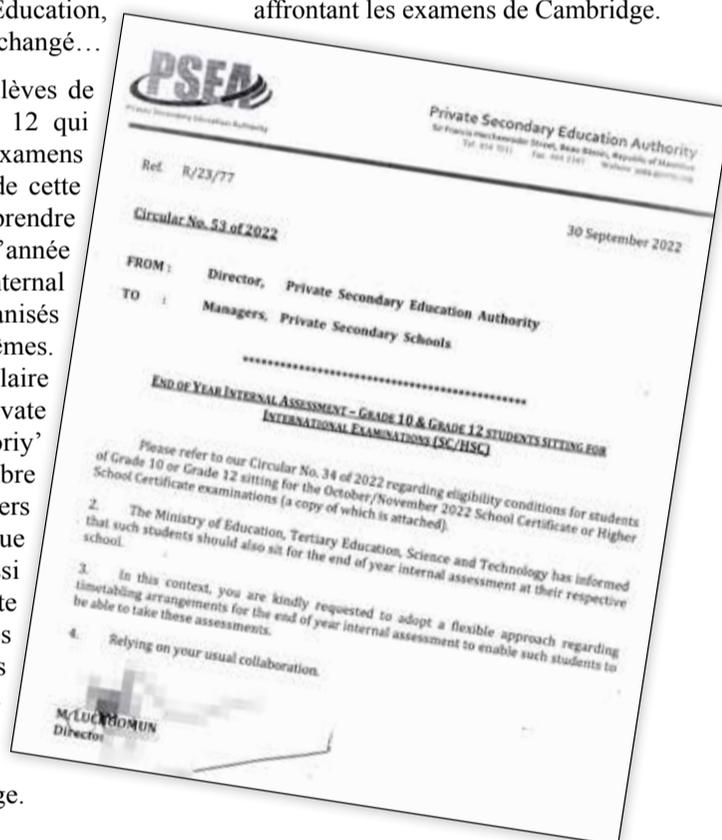
Le ministère de l'Éducation a pris la décision que les élèves en Grade 10 (anciennement Form IV) et en Grade 12 (anciennement Lower Six) qui allaient prendre part aux examens du SC et du HSC en novembre 2022 devront aussi prendre part aux examens organisés en interne par les collèges. Une pression insoutenable pour ces élèves,

Depuis un certain temps, les élèves de Grade 10 (anciennement Form IV) et ceux de Grade 12 (anciennement Lower Six) peuvent prendre part directement aux examens du 'School Certificate' (SC) et du 'Higher School Certificate' (HSC) en fin d'année. Cela leur permet de brûler les étapes : ceux de Grade 10 peuvent monter directement en Grade 12, tandis que ceux de Grade 12 peuvent procéder directement avec les cours universitaires. Toutefois, ils étaient auparavant exemptés des examens en interne organisés au niveau des collèges. Mais maintenant, avec la nouvelle politique du ministère de l'Éducation, les données ont complètement changé...

Ainsi, pour cette année, les élèves de Grade 10 et ceux de Grade 12 qui comptent prendre part aux examens de Cambridge en novembre de cette année-ci devront aussi prendre part aux examens de fin d'année internes ('End-of-Year Internal Assessment'), qui sont organisés au niveau des collèges eux-mêmes. C'est ce qui ressort d'un circulaire émanant du directeur de la 'Private Secondary Education Authority' (PSEA) en date du 30 septembre 2022, et adressé aux managers des collèges privés, quoique cette mesure s'applique aussi aux collèges d'état. Selon cette circulaire, les responsables des établissements scolaires devront ainsi tenir leurs examens en interne de façon à ce qu'il n'y ait pas de 'clash' avec les examens de Cambridge.

Un responsable d'un collège privé affiche son inquiétude. « *On ne voit pas la logique de cette décision mais on ne fait que suivre les directives des autorités* », fait-il ressortir. « *Je dirais même que c'est une décision aberrante. Ce qui est sûr, c'est que cette décision pourrait perturber les élèves. Les examens de Cambridge sont déjà difficiles pour les élèves et là, vu qu'ils devront aussi prendre part aux examens internes, la pression sera énorme sur ces élèves, qui devront affronter deux examens.* »

Le secrétaire de l'Union of Private Secondary Education Employees (UPSEE), Arvin Bhojun, estime pour sa part que cette mesure vise surtout à ne pas pénaliser les élèves au cas où ils ne réussissent pas aux examens du Cambridge. Toutefois, il concède que cela peut être stressant pour un élève de prendre part à deux examens différents, et que cela peut décourager beaucoup de ces petits génies qui voulaient relever le défi de brûler les étapes en affrontant les examens de Cambridge.



Quand le GM et les institutions se contredisent systématiquement

Le gouvernement et les institutions étatiques disent tout et son contraire. La preuve...

Saisie de cannabis : De 100 à 58 kilos

Qualifiée de « record », la saisie de cannabis effectuée par la 'Special Striking Team' dirigée par Ashik Jagai nous a tout simplement ... saisi ! Et pour cause. Les Casernes centrales avaient convoqué la presse, lundi, pour annoncer en grande pompe une importante saisie de 100 kilos de cannabis dans la soirée de dimanche au Morne. Histoire de montrer que cette nouvelle unité « *pe kas paké* ». Or le lendemain, soit mardi, la quantité de cannabis saisie a été revue à la baisse, passant de 100 à 58 kilos seulement, soit une réduction de presque d'une moitié de ce qui avait été annoncé initialement. Une baisse qui est expliquée par l'emballage qui pesait à lui seul 42 kilos, paraît-il. Du coup, la valeur marchande a aussi été revue, passant de Rs 150 millions à Rs 90 millions.

Riz Smatch : Entre Rs 18 et Rs 28 plus cher

Le riz Smatch, importé par la 'State Trading Corporation' (STC), coûte finalement plus cher que le prix initialement annoncé. Alors que ce riz basmati était proposé à Rs 332 le sachet de 5 kilos en mai, il sera maintenant vendu entre Rs 350 et Rs 360, soit une augmentation allant de Rs 18 à Rs 28. La nouvelle cargaison, explique la STC, a été frappée par une tendance générale à la hausse au niveau du marché international. Le hic, c'est qu'il y a bien d'autres marques de riz basmati qui sont vendues à un prix inférieur que celui proposé par la STC.



Eau 24/7 : « Pas ve dire n'importe ki ler ou pe gayn delo »

Le silence vaut de l'or. Prakash Maunthrooa ne l'a peut-être pas encore appris. Ou sinon, il préfère se faire l'écho du Premier ministre, Pravind Jugnauth. Ce dernier, rappelons-le, avait soutenu, en octobre 2020, que « *24/7 pas ve dire delo gagné depi tôt le matin ziska net asoir* ». Exactement deux ans plus tard, c'est son ex-conseiller et actuel directeur général de la CWA, Prakash Maunthrooa, qui le dit : « *24/7 pas ve dire ki n'importe ki ler ou ouvert robinet ou pe gayn delo* ». C'est à se demander si leur définition de 24/7 est la même que la nôtre...

ÉDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Stratégie faussée et fauchée

La communauté musulmane n'est pas à vendre, disions-nous dans notre dernier édit en date du 2 octobre 2022. Les derniers événements nous donnent raison. Malgré toutes les tentatives de débauchage du Sun Trust, Osman Mahomed a rassuré qu'il reste bien en selle au PTr. Reza Uteem, également convoité par le MSM, ne compte pas changer d'allégeance non plus. Ces deux députés du no.2 étaient ciblés par le gouvernement de Pravind Jugnauth dans sa stratégie d'appâter la communauté musulmane. Or, contrairement à Salim Abbas Mamode au no.3, et Mahomed et Uteem doivent savoir qu'un saut au MSM serait non seulement suicidaire pour eux électoralement parlant, mais violerait également les convictions qu'ils ont jusqu'ici défendues et qui sont diamétralement opposées à celles prônées par le MSM d'hier et d'aujourd'hui, sous le règne du père comme celui du fils et ce, malgré l'ouverture illusoire que semble pratiquer Pravind Jugnauth conformément à sa stratégie électorale.

Il convient de rappeler que ce n'est pas la première fois que le MSM active un desk spécial chargé de faire les yeux doux à l'électorat musulman. En 2015, Showkutally Soodhun, alors vice-Premier ministre, avait annoncé la création d'un 'Muslim Desk' au sein de son ministère. Celui-ci avait comme tâche de s'occuper des doléances de la communauté musulmane. Showkutally Soodhun s'est aussi présenté dans la presse saoudienne comme « Minister of Islamic Affairs and Hajj », avec la bénédiction du PMO. Même après son départ forcé du Conseil des ministres dans le sillage des allégations portées contre lui pour incitation à la haine raciale en 2017, il était demeuré à la tête de ce 'Muslim Desk' du gouvernement et s'était même rendu en Arabie saoudite pour négocier l'ouverture d'un consulat. Or, cette stratégie n'a jamais porté ses fruits auprès de la communauté musulmane, celle-ci ayant rejeté tous les candidats présentés par le MSM-ML dans les circonscriptions 2 et 3 aux élections de 2019.

La tâche de Pravind Jugnauth et de son desk spécial réactivé au PMO cette fois-ci pour l'opération de débauchage s'avère encore plus difficile avec la mise en vente de la MauBank qui se précise. Celle-ci, on se souviendra, est née d'une fusion entre la 'National Commercial Bank' (NIC), qui avait remplacé la Bramer Bank du défunt groupe BAI de Dawood Rawat, et la 'Mauritius Post Commercial Bank' (MPCB). De quoi raviver la douleur de cette même communauté que courtise vainement le gouvernement. Ce sera l'un des facteurs qui pèsera lourd dans la balance électorale pour encore des élections à venir. Surtout si les 70% des actions de la MauBank qui seront mises en vente sont éventuellement acquises par une compagnie indienne, car celle-ci est automatiquement liée au gouvernement Modi qui a une influence certaine sur le gouvernement de Pravind Jugnauth. Ce sera perçu comme une autre trahison du Premier ministre envers la communauté musulmane, après celle de l'affaire 'Sniffgate' à l'encontre du pays.

D'ailleurs, la réticence du Premier ministre de donner les élections municipales s'explique aussi par l'antipathie que lui voue l'électorat des circonscriptions nos. 2 et 3, rendant une victoire de l'alliance gouvernementale à Port-Louis impossible. Tout comme dans les quatre autres villes où l'opposition est en force. Il faudra donc au MSM plus qu'une opération débauchage ou « asté vendé » pour se faire une place au soleil port-louisien. D'autant que la présence du Sun Trust dans la capitale rappellera sans cesse à cet électorat précis les torts immenses que le MSM lui a causés.

Saisie de cannabis au Morne

Les barons seront-ils arrêtés ?

Une semaine riche en développements, après la saisie effectuée par la 'Special Striking Team' (SST), menée par l'ASP Ashik Jagai, tôt lundi matin dans la région du Morne. Vers 11h15 le même jour, le Commissaire de police, Anil Kumar Dip a animé une conférence de presse aux Casernes centrales pour annoncer cette saisie, en présence de son adjoint, le DCP Choolun, responsable de l'ADSU, et de l'ASP Ashik Jagai. Cette annonce du CP a fait des vagues. Dans un premier temps, il a annoncé une saisie de plus de 100 kilos de cannabis, dont la valeur dépasse les Rs 150 millions.

Étonnamment cependant, le pesage a révélé qu'il n'y avait en fait que 58 kilos de cannabis, dont la valeur est estimée à Rs 92 millions. Mais comment ce



peut-il être réduit de cette façon ? « C'est l'emballage qui pesait lourd », explique-t-on du côté des enquêteurs. 42 kilos d'emballage ? Un ancien membre de l'ADSU, que nous avons interrogé, explique qu'il est perplexe par cette affaire. Du jamais vu pendant sa carrière, nous confie-t-il. À ce jour, sept suspects, dont un constable, ont été arrêtés par la police. Le suspect Bryan Ricco, un moniteur de kite surf, est soupçonné d'être celui qui aurait facilité la traversée Maurice-Réunion, car il est actuellement en liberté conditionnelle dans

un délit similaire qui remonte à 2019. Arrêté, il avait pu retrouver la liberté conditionnelle en septembre 2021.

L'on se demande une fois de plus, comme dans toutes les saisies de drogue, si les véritables commanditaires seront retrouvés par les enquêteurs. La police parviendra-t-elle à mettre la main sur les barons ? Difficile de répondre à cette question, nous expliquent des enquêteurs que nous avons approchés. Quelque peu hésitant, un policier nous avoue que l'enquête débutera la semaine prochaine et qu'il incombe aux petits poissons arrêtés de dévoiler les noms des commanditaires. Il concède toutefois que certains suspects ont été conditionnés pour ne rien révéler après leur arrestation. Un aveu qui dit tout...

Réflexion

Société : Dégénération accélérée

Nous vivons dans une société où la moralité et les valeurs s'érodent de jour en jour. Que voyons-nous dans l'actualité au quotidien ? Des policiers ivres impliqués dans des accidents ou des trafics de drogue alors qu'ils sont censés respecter et faire appliquer la loi dans toute sa rigueur ; des politiciens qui se font caresser dans le sens du poil par le pouvoir et l'argent ; des citoyens, dont des femmes, qui se livrent à des règlements de compte en public et sur les réseaux sociaux ; des adultes qui menacent, agressent ou tuent leurs parents pour des raisons insignifiantes, des élèves qui ont recours à la violence dans le milieu scolaire et ailleurs, des courses sabotées pour des raisons insensées... Notre société est ponctuée par ces faits et mœurs qui nous émeuvent dans certains cas ou qui nous laissent indifférents dans d'autres. Kot noune fauté ? Comme l'autre, nous devons aussi nous poser cette question pour tenter au moins de rectifier le tir.

L'éducation joue un rôle primordial dans l'évolution sociétale. Or, les parents, qui restent les premiers éducateurs de leurs enfants, sont plus préoccupés ces jours-ci à s'éreinter pour faire vivre leur famille que de s'occuper de l'éducation de leurs progénitures. Davantage livrés à eux-mêmes, ces derniers succombent souvent au 'peer pressure' ou encore l'influence, pas toujours bienfaisante, des réseaux sociaux. Viennent ensuite les enseignants qui sont eux-mêmes confrontés à divers problèmes, allant de l'effronterie à la violence physique en passant par les actes de vandalisme. Des organisations religieuses et socio culturelles, passent, elles, le plus clair de leur temps à s'immiscer dans les affaires politiques que d'inculquer des

valeurs religieuses et morales dans le but de former des citoyens exemplaires. Et que dire des dirigeants politiques qui sont supposés 'lead by example' ?

Ces derniers font tout le contraire de ce qu'ils prêchent : haute trahison envers l'État, le débauchage des membres de l'opposition, les gaspillages et la mauvaise utilisation des fonds publics, l'absence de moralité comme démontrée par le 'money politics' du MSM et la violence inouïe du député Dhunoo envers un infirmier, l'opacité à la place de la transparence, le politique de copinage au lieu de la méritocratie, le meurtre à connotation politique de Soopramanien Kistnen, le silence assourdissant de la ministre de l'Égalité des genres quand la réputation des femmes, comme dans le cas de Simla Kistnen ou Doomila Moheeputh, est jetée en pâture par des autorités elles-mêmes tandis qu'elle aurait dû être à l'avant-plan pour dénoncer, agir, et surtout provoquer une réflexion et sensibiliser sur tous les fléaux qui nous guettent.

Comment donc blâmer uniquement l'un ou l'autre quand nous sommes tous, sans exception aucune, fautifs d'une façon ou d'une autre pour la dégradation accélérée de notre société ? Le choix, si nous voulons mettre un frein à ce mal sociétal, est bien sûr entre nos mains. Soit nous choisissons de fermer les yeux sur ce qui se passe en nous attendant au pire, soit nous décidons de passer à l'action. Engageons-nous, débattons-en, concertons-nous, éduquons, sensibilisons, trouvons des solutions... La société, c'est nous d'abord. L'initiative doit donc venir de nous tous. Agissons avant qu'il ne soit trop tard !

UP



Le Dr. Surennaidoo Naiken

Saluons le Dr. Surennaidoo Naiken, un chirurgien d'origine mauricienne, qui depuis le début de l'invasion russe, avait mené une lutte acharnée pour aider les hôpitaux ukrainiens, action pour lequel il a d'ailleurs été décoré par le président ukrainien Zelensky début septembre, aux côtés du secrétaire d'État américain, Anthony Blinken et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Le Dr. Naiken est actuellement le médecin-chef du service de chirurgie d'un hôpital en Suisse.

Photo du jour



Cette photo est source de nombreux commentaires et railleries sur les réseaux sociaux. Prise lors de l'inauguration des travaux d'un échangeur à Ébène jeudi, certains ont cru bon de faire croire que le Premier ministre et consorts « *pe trace ene la vie kom contracteurs* ».

C'EST ÉCRIT

« Deux facteurs principaux expliquent le pourquoi de cette mise en branle de l'opération de 'Muslim-s...' après des décennies de 'Muslim-bashing'. Tout d'abord, le MSM cherche à se donner une bonne *fighting chance* si jamais des élections municipales sont organisées. [...] Le MSM entend compter sur le soutien de ses fidèles mais aussi d'une partie de l'électorat musulman afin de remporter des sièges dans les cinq municipalités du pays. »



El Figaro
L'Express
8 octobre 2022

Dans les coulisses

MBC : Frasques dénoncées

Une lettre a été adressée à l'ICAC pour qu'elle enquête sur les incartades et privilèges dont bénéficie un chauffeur promu au poste de caméraman à la MBC. Les dénonciateurs se disent choqués par l'inaction du PMO dont l'attention avait été attirée sur le comportement indigne de cet homme qualifié d'« *intouchable* ». Les reproches à son encontre sont nombreuses : avances sexuelles et propositions indécentes contre des promesses d'emploi à des jeunes femmes, promotions indues et proxénétisme, entre autres. Les dénonciateurs rappellent aussi qu'une correspondance avait déjà été envoyée à l'ICAC en 2021, mais en vain.

A ÉTÉ DIT



« *Kan santé dansé, dimounn koz ou koze. Me li important pou kass stress.* »

Kailesh Jagutpal
Phoenix
1^{er} octobre



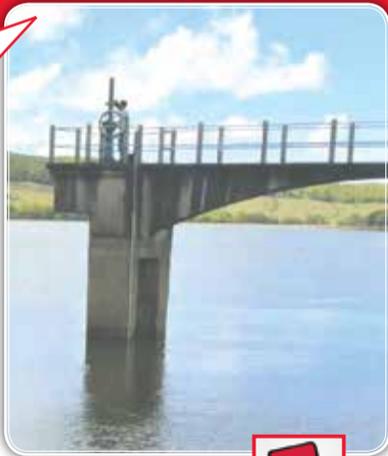
« Je dois dire, que contrairement aux spéculations, il n'a jamais été question que je quitte le Parti Travailleurs. Je suis Travailleurs ! »

Osman Mahomed
Facebook
5 octobre

DOWN

Le niveau d'eau dans nos réservoirs

Le niveau d'eau dans deux de nos principaux réservoirs, notamment La Nicolière et La Ferme avoisine un taux de remplissage de 50 %, alors que ce niveau n'est pas tellement plus reluisant dans les autres réservoirs. Il ne faut pas être devin pour savoir qu'il y aura dans les jours et les semaines qui suivent, des coupures drastiques. Tout ceci pour dire que nos gouvernants n'ont jamais été fichus d'élaborer et d'implémenter une politique de fourniture d'eau sur le long terme. La promesse politique d'une fourniture d'eau 24/7 ne fait plus marrer personne, elle fait même rire jaune.



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

Pétitions électorales

Le PTr se focalise sur la pétition de Suren Dayal

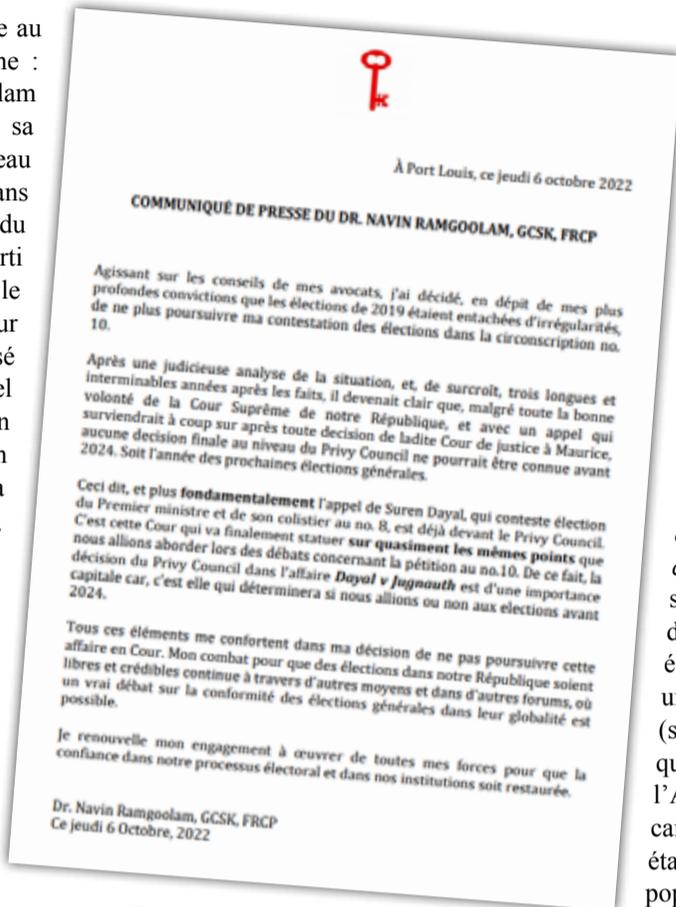
La nouvelle est tombée au courant de la semaine : le Dr. Navin Ramgoolam a annoncé le retrait de sa pétition électorale au niveau de la Cour suprême. Dans son communiqué en date du 6 octobre, le leader du Parti travailliste (PTr) explique le retrait de cette pétition pour des raisons tactiques, basé sur les conseils de son panel légal, mené par M^e Gavin Glover, Senior Counsel. En effet, si un jugement de la Cour suprême intervient, dans n'importe quel sens, il y aura forcément appel devant le Privy Council, qui ne pourra rendre son jugement qu'en 2024, soit l'année des prochaines élections générales.

Qui plus est, le Dr. Navin Ramgoolam explique que la pétition de Suren Dayal, qui est déjà devant le Privy Council, reprend les mêmes points qu'il avait soulevés dans sa pétition. En outre, un jugement dans cette affaire interviendra l'année prochaine, vers juin. Le panel légal du PTr préfère donc se focaliser sur cette pétition qu'il considère d'une « importance capitale ». Le Dr. Ramgoolam maintient qu'il est toujours convaincu que les dernières élections étaient « entachées d'irrégularités » et qu'il continue son combat pour s'assurer que les prochaines élections soient 'free and fair'.

Pour rappel, le Dr. Navin Ramgoolam avait présenté une pétition électorale en Cour contestant l'élection de Vikram Hurdoyal, de Zahid Nazurally et de Soomilduth Bholah dans la circonscription n° 10 (Montagne-Blache / GRSE) dans le sillage des élections générales de 2019. Il avait demandé l'invalidation de ces élections ou à défaut, que la cour ordonne un 'recount'. Selon le Dr. Ramgoolam, il avait décelé plusieurs irrégularités dans ces élections qui selon lui, étaient loin d'être 'free and fair'.

Un jugement du Privy Council vers juin 2023

En ce qui concerne la pétition électorale de Suren Dayal, le panel légal du PTr met les bouchées doubles. Le dossier sera soumis au Privy Council fin décembre ou début janvier. L'affaire sera vraisemblablement entendue par les 'Law Lords' durant le premier trimestre de 2023, et le jugement rendu vers mi-2023.



Pour rappel, Suren Dayal, candidat battu du PTr, avait logé une pétition électorale contre Pravind Jugnauth, Leela Devi Dookun Luchoomun et Yogida Sawmynaden après l'élection de ces derniers dans

“ Le Dr. Ramgoolam maintient qu'il est toujours convaincu que les dernières élections étaient « entachées d'irrégularités » et qu'il continue son combat pour s'assurer que les prochaines élections soient 'free and fair' ”

la circonscription n° 8 (Quartier-Militaire/Moka) durant les élections générales de 2019.

Le pétitionnaire avait allégué plusieurs actes de 'bribery', dont, entre autres, la promesse du Premier ministre de doubler la pension de vieillesse environ un mois avant le scrutin de novembre 2019; l'annonce d'une implémentation accélérée du rapport du PRB en janvier 2020, une mesure qui aurait concerné 80 000 fonctionnaires; l'annonce du versement d'un 'performance bonus' à d'autres fonctionnaires; et la

couverture partisane de la MBC de ces élections, qui avait même fait l'objet d'un avertissement de l'Electoral Supervisory Commission (ESC).

Toutefois, la Cour suprême avait retenu dans un jugement en date du 12 août 2022 qu'il n'y a pas eu d'acte de 'bribery', mais plutôt de « electoral promise contained in an electoral manifesto and made in the course of normal electoral campaigning. » En outre, selon les juges, les 'bribes' d'Ashok Jugnauth durant les élections de 2005 concernait une seule circonscription (soit toujours le n° 8) alors que les agissements de l'Alliance Morisien durant la campagne électorale de 2019 étaient dirigés vers toute la population.

Pour toutes ces raisons, la pétition a été rejetée, et Suren Dayal avait alors interjeté appel auprès du 'Privy Council'. M^e Robin Ramburn, Senior Counsel, l'avocat de Suren Dayal, avait exprimé son désaccord avec le raisonnement des juges de la Cour suprême. Il est d'avis que ces derniers ont mal interprété les principes énoncés dans l'affaire *Jugnauth v. Ringadoo*, un jugement du 'Privy Council' qui avait vu l'invalidation de l'élection d'Ashok Jugnauth en 2007 et où M^e Ramburn avait représenté les intérêts du pétitionnaire. Par exemple, les juges n'ont pas pris en compte le 'timing' de ces promesses électorales.

Quel sera l'approche des 'Law Lords'? Tout dépendra de l'interprétation qu'ils donneront aux agissements du Premier ministre juste avant les élections de 2019. S'agit-il de simples promesses électorales ou de 'bribery'? Où se trouve la ligne de démarcation entre les deux? Une autre question cruciale à laquelle les 'Law Lords' devront répondre, si jamais ils décident qu'il y a bien eu 'bribery': le pétitionnaire doit-il démontrer que ces actes avaient un rapport particulier avec la circonscription en question? Ou bien des actes de 'bribery' d'une portée nationale suffisent, vu qu'ils ont influencé les électeurs de cette circonscription, ensemble avec les électeurs d'autres circonscriptions?

■ Ravin HURLLOLL



Cader Sayed-Hossen maintient sa pétition électorale

De son côté, Cader Sayed Hossen, autre candidat battu du PTr, maintient en Cour sa pétition électorale. Il conteste quant à lui l'élection de Gilbert Bablee (MSM) dans la circonscription n° 15 (La Caverne/Phoenix), alors que seulement 49 voix les séparent, et demande à ce que la Cour suprême ordonne un 'recount' des votes.

On se rappellera qu'un exercice de 'vérification' des 'Counting Sheets' de la circonscription n° 15 avait eu lieu le 9 août dernier dans l'enceinte de la caserne de la SMF pour permettre au pétitionnaire, au défendeur et aux codéfendeurs (dont la Commission électorale et l'Electoral Supervisory Commission (ESC) d'avoir accès à ces documents. Les juges Benjamin Marie Joseph et Ratna Seetohul-Toolsee avaient ordonné cet exercice après que des « anomalies » avaient été notées, notamment que le total des voix recueillies dans sept salles de décompte ne sont pas divisibles par trois, et que 27 votes invalides auraient été pris en compte.

Ce jeudi 6 octobre 2022, M^e Sooraya Gareeboo, Assistant Solicitor-General, qui représente le Commissaire électoral et le 'Returning Officer', a présenté en Cour une motion demandant aux juges de rayer la pétition électorale, vu que selon elle, aucune irrégularité n'a été décelé à la suite de l'exercice de vérification. Pour soutenir cette motion, elle voulait présenter en Cour un affidavit juré par Prema Ramwodin, Acting Deputy Chief Electoral Officer, où cette dernière faisait état de ses observations à la suite de l'exercice de vérification, et où elle confirmait les résultats proclamés initialement.

Mais M^e Gavin Glover, l'avocat de Cader Sayed-Hossen, est sorti de ses gonds face à cette approche. Il a même parlé de "trial within a trial" et de "mockery of justice". Les juges rendront leur décision sur le bien-fondé de cette procédure le 3 novembre 2022.

« Il n'est pas vrai de dire qu'il n'y a pas eu d'irrégularités », devait nous expliquer Cader Sayed-Hossen pour sa part. « Il est clair que la partie adverse essaie de se servir de toutes sortes de 'delaying tactics' pour retarder les choses. »

Importation de 400 tonnes de poissons 'capitaine'

Des pêcheurs : « Une décision aberrante »

Après la décision du Conseil des ministres de faire importer 400 tonnes de poissons 'capitaine' pour pallier à tout manque sur le marché local au mois de décembre, bon nombre de pêcheurs mauriciens sont sidérés. Selon eux, ils sont parfaitement capables de satisfaire la consommation locale de poissons, du moment que le gouvernement leur apporte son soutien.



Le gouvernement a décidé d'importer 400 tonnes de poissons 'capitaine'. Une décision qui apparaît plutôt contradictoire sur certains plans. Ainsi, il convient de faire ressortir qu'importer davantage dans le contexte actuel, et ainsi aggraver le déficit de la balance des paiements, n'est pas vraiment la chose à faire en ce moment. Qui plus est, la notion d'autosuffisance alimentaire repose non seulement sur le secteur agricole mais aussi sur celui de la pêche. Or, en important du poisson, ce n'est certainement pas jeter les bases d'un secteur de la pêche qui aurait pu être l'un des piliers de l'autosuffisance alimentaire.

Dans ce contexte, il convient aussi de dénoncer le gouvernement qui se contente des effets d'annonce en ce qui concerne le secteur de la pêche, tout en ignorant sciemment les pêcheurs locaux. Ainsi, dans son discours budgétaire, le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, avait annoncé qu'environ Rs 35 millions seront investies pour effectuer une évaluation des stocks de poissons sur le banc de Saya de Malha, destinés à la consommation locale. Mais pourquoi venir avec des projets grandioses qui ne seront sans doute jamais concrétisés, alors qu'une stratégie plus pragmatique,

impliquant les pêcheurs locaux, aurait sans doute porté de meilleurs fruits ?

Notre équipe s'est rendue à Trou d'Eau Douce pour y rencontrer les pêcheurs. Ces derniers sont d'avis qu'au lieu d'importer du poisson, le gouvernement aurait pu leur donner l'opportunité de pêcher plus de poissons dans les lagons qui nous entourent pour pallier au manque de poissons sur le marché local.

Désiré Saullick est pêcheur depuis plus d'une vingtaine d'années. Selon lui, au lieu d'importer du poisson, le gouvernement aurait pu venir de l'avant avec une stratégie pour permettre aux pêcheurs locaux de pêcher davantage de poissons. « Alors que nous devons exporter davantage nos produits, nous sommes en train d'importer ! Qui plus est, il s'agit de poissons, ce qui est plutôt aberrant alors que nous sommes une île tropicale entourée de la mer », nous lance le pêcheur.

Il est ainsi d'avis que nos lagons regorgent de poissons. Il explique qu'il faudrait dans un premier temps donner les équipements requis aux pêcheurs. Il se demande aussi pourquoi le gouvernement ne peut pas donner l'autorisation aux pêcheurs d'aller pêcher hors lagon. Par ailleurs, il revient sur le

fait que le gouvernement doit davantage encourager les jeunes vers la pêche pour assurer une relève dans ce secteur.

Pierrot Handy, un autre pêcheur de la localité, abonde dans le même sens. « Nous sommes des pêcheurs expérimentés et nous pouvons nous-mêmes apporter du poisson sur le marché local. Je ne vois pas pourquoi il faut importer du poisson », dit-il. Il nous explique ainsi que le gouvernement aurait pu étendre la pêche à la senne (filet utilisé par les pêcheurs) pour permettre aux pêcheurs d'apporter plus de poissons. Ou encore, le gouvernement aurait pu autoriser les pêcheurs d'aller pêcher hors lagon. Il soutient qu'il y a eu plusieurs demandes faites auprès des autorités en ce sens, mais peine perdue.

De façon générale, il déplore que le gouvernement ne soit pas à l'écoute des pêcheurs. « Si le gouvernement ne vient pas en aide aux pêcheurs, qui le fera ? », se demande-t-il. « Les autorités et les pêcheurs doivent se rencontrer et discuter autour d'une table pour trouver des solutions aux problèmes auxquels les pêcheurs sont en train de faire face. Mais jusqu'ici, le gouvernement continue de faire la sourde oreille. »

Ivon Laida, un autre pêcheur, utilise quant

à lui des casiers. Il trouve complètement absurde la décision du gouvernement d'importer du poisson. Il se demande pourquoi le gouvernement continue d'octroyer des permis aux bateaux de pêche étrangers pour qu'ils puissent pêcher dans nos eaux territoriales. Selon lui, les pêcheurs mauriciens doivent se contenter de maigres prises quand ces bateaux sont dans les parages, vu qu'ils ont déjà épuisé la mer de ses poissons.

Que pense-t-il du soutien du gouvernement aux pêcheurs ? « Écoutez, le gouvernement met beaucoup de 'schemes' à l'intention des pêcheurs en termes de prêt, mais comment les pêcheurs vont-ils faire pour rembourser ces prêts s'ils ne ramènent pas assez de poissons ? », lance-t-il. Il plaide ainsi pour une approche pragmatique, ou tout plan d'aide du gouvernement prendra en compte les problèmes auxquels font face les pêcheurs. Par exemple, les équipements de pêche sont devenus chers et l'aide financière du gouvernement n'est pas suffisante. « Il faudrait être davantage à l'écoute des pêcheurs pour qu'eux aussi, ils peuvent apporter leur contribution à l'économie », résume le pêcheur.

Deux ans après le naufrage du Wakashio

Les plaisanciers et les skippers attendent toujours leur indemnisation

Deux ans après la marée noire du MV Wakashio, les plaisanciers et les skippers de l'Est, plus précisément ceux du village de Trou d'Eau Douce, attendent toujours leur indemnisation de la part du gouvernement mauricien alors que les pêcheurs en ont déjà bénéficié. Pourtant, le gouvernement japonais a déjà dédommagé le gouvernement mauricien pour cette catastrophe.

La colère gronde chez les plaisanciers et skippers de l'Est. Ils sont dans le désarroi et dans l'angoisse. Ils ne savent plus vers qui se tourner, et en ont plus que marre du gouvernement. « On ne comprend pas pourquoi le gouvernement prend tout ce temps pour nous indemniser », dénoncent ces hommes pour qui la mer est leur gagne-pain.

Jean Alain Franchette, le porte-parole des plaisanciers, nous explique que le naufrage du MV Wakashio les avait tous grandement affectés, vu qu'ils n'avaient pu travailler pendant un bon moment. Qui plus est, la pandémie de covid-19 était venue compliquer les choses. En outre, ils doivent maintenant faire face à la cherté de la vie. « Cette situation est une tourmente pour nous. Nous nous demandons pendant combien de temps nous allons devoir attendre pour avoir cet argent », dit-il. Notre interlocuteur fait rappeler que les plaisanciers ont un rôle important dans l'épanouissement de notre économie, vu leurs prestations auprès des touristes.

Selon Jean Alain Franchette, malgré plusieurs plaintes et rencontres avec les autorités concernées, rien n'a été fait jusqu'ici. Il



déplore aussi l'absence du ministre de tutelle, qui joue aux abonnés absents. Le syndicaliste déplore ainsi le manque de considération de la part du gouvernement qui selon lui, n'est pas à l'écoute de leurs doléances. « Nous voulons que le gouvernement joue

franc jeu avec nous et vienne de l'avant pour nous fournir une explication. Nous lançons un appel au gouvernement pour qu'il organise une table ronde afin de dissiper les zones d'ombre entourant cette indemnisation », dit-il.



78 personnes mortes dans des accidents depuis janvier 2022

Anil Baichoo : « Il faut réintroduire le permis à points »

Ces derniers temps, il y a eu quelques accidents spectaculaires, avec des voitures qui ont fait des embardées ou des tonneaux, et qui ont quelque peu défrayé la chronique. Le dernier en date : celui de Pointe-des-Lascars, où il y a eu mort d'homme. Dans cette optique, il convient de se demander s'il faudrait relancer le permis à points, qui avait été supprimé par le gouvernement Lepep en 2015 alors qu'il avait commencé à donner quelques résultats probants.

Depuis janvier 2022 jusqu'à maintenant, il y a eu 73 accidents fatals sur nos routes, avec 78 personnes qui ont connu une fin tragique sur l'asphalte, selon les chiffres que nous a fournis le 'Police Press Office' (PPO). Et pour l'année dernière, il y a eu 108 morts sur nos routes, selon 'Statistics Mauritius'. Une fois de plus, on se posera les mêmes questions. Quels sont les facteurs derrière cette hécatombe? Est-ce dû à l'alcool au volant? À l'irresponsabilité des usagers de la route, qui font fi du Code de la route et des lois? À la mauvaise condition de nos routes?

Et plus important encore, que faire pour y remédier?

Dans ce contexte, il convient de se demander s'il faudrait réintroduire le permis à points. Ce type de permis avait été introduit le 10 mai 2013, avec comme objectif de réduire le nombre d'accidents et de morts sur nos routes. Ainsi, si un conducteur avait commis plus de 15 infractions, son permis de conduire était suspendu pour une période de six mois. Selon certains, il avait même commencé à donner des résultats quand il avait été supprimé par le gouvernement Lepep en 2015.

L'ancien ministre des Infrastructures publiques, Anil Baichoo, affirme d'emblée qu'il faudrait réintroduire le permis à points. Selon lui, l'implémentation de ce système avait déjà commencé à donner les résultats escomptés. « Nous avons pris le taureau par les cornes », maintient-il. « Les usagers de la route étaient devenus plus responsables car ils craignaient la suspension de leur permis ». Il devait ainsi vilipender la décision « brusque et irréfléchie » de Nando Bodha, alors ministre du Transport au sein du gouvernement Lepep, d'avoir supprimé le

permis à points sur un coup de tête. « Si ce système était trop sévère, on aurait pu apporter des ajustements au lieu de le supprimer », précise Anil Baichoo.

« Aujourd'hui, on peut voir les répercussions de cette décision irréfléchie à travers l'irresponsabilité et l'imprudance des automobilistes et des motocyclistes. Beaucoup de personnes font maintenant preuve de négligence et d'inattention sur nos routes, et les accidents deviennent de plus en plus fréquents », regrette-t-il. « Chaque mort sur nos routes est un mort de trop. »

Dev Jokhoo : « Des inspections approfondies de nos routes par la police sont primordiales »



Selon Dev Jokhoo, ancien 'Deputy Commissioner of Police' (DCP) et ancien patron du 'National Security Service' (NSS), le principal facteur qui est responsable des accidents est le comportement des automobilistes, des motocyclistes et des piétons, qui font preuve de négligence. Il aussi critique la mauvaise condition en général de nos routes, avec des nids de poule qui peuvent présenter un véritable danger, surtout pour les motocyclistes, ou encore les marquages routiers qui se sont effacés. Dev Jokhoo plaide ainsi pour des inspections plus approfondies de nos routes par la police.

En ce qui concerne le permis à points, il devait lancer, « pas ti ene puniton sa. C'était un système bien réfléchi. C'était un bon moyen de prévenir les accidents car les personnes étaient conscientes de leurs actes. Ils prenaient beaucoup de précautions sur la route et évitaient d'aller à l'encontre des lois. Ils essayaient de garder un 'clean record' ».

Outre le permis à points, il devait aussi préconiser le permis sous probation, où un chauffeur néophyte se verrait attribuer un tel permis, comme cela se fait dans certains pays. Ce n'est qu'après une période de deux ans, dépendant du nombre et de la gravité des infractions commises que le chauffeur reçoit son permis définitif. Sous ce type de permis, le chauffeur débutant doit rouler à des heures spécifiques et certaines routes dangereuses lui sont interdites.

Vinod Bungsy pointe du doigt l'inefficacité et le manque de sévérité des lois



Vinod Bungsy, auteur d'un manuel sur le Code de la route, pointe du doigt l'inefficacité et le manque de sévérité des lois. Il dénonce aussi l'insouciance des Mauriciens. Il devait revenir sur le récent accident à Pointe-des-Lascars. « Que dire sur la négligence et l'irresponsabilité du chauffeur et des passagers? Il est inacceptable que le conducteur, un policier de surcroît, était ivre. Il est tout aussi inacceptable que huit personnes peuvent s'entasser dans une voiture, sans songer aux ceintures de sécurité », condamne-t-il. « Nous avons une culture dans ce pays où dès que les gens obtiennent leur permis, ils se croient tout permis. » Quand on l'interroge sur les causes des accidents, il répond laconiquement, « dimoun mem pe touye dimoun ». En ce qui concerne le permis à points, il affirme que ce système avait un impact, vu qu'il y avait une certaine baisse dans le nombre d'accidents, et plaide ainsi pour sa réintroduction.

Extension du Metro Express

Des habitants de Rose-Hill : « Kifer zot pe rass nous lakaz ? »

Les résidents de la rue Seymour Ahnee à Rose-Hill (près du siège du CEB, vis-à-vis de la gare de Rose-Hill) vivent actuellement dans l'angoisse et l'incertitude depuis que le gouvernement compte faire une 'compulsory land acquisition' de leurs terres et de leurs maisons dans le cadre de l'extension du Metro Express de Rose-Hill à Ébène.

Dans un premier temps, lorsque les premiers travaux du Metro Express de Rose-Hill vers Ébène ont été entamés, les résidents ont dû faire face à de multiples problèmes mais ils se sont montrés tolérants. Mais ces travaux s'éternisaient, au grand dam des habitants. Maintenant les résidents ont reçu une lettre du ministère des Terres et du Logement, en date du 5 juillet, qui est venue compliquer singulièrement les choses. Cette lettre fait mention d'une compensation que le gouvernement veut remettre aux

résidents en retour de leurs terres et de leurs maisons.

Là où le bât blesse : aucune explication n'a été fournie aux résidents. Ils ne savent donc pas pour quelles raisons leurs propriétés seront acquises par le gouvernement ou de quel projet il s'agit. « Nous ne savons pas quels sont les intentions du gouvernement », assènent ces habitants, anxieux quant à leur avenir. « Personne n'est venu nous expliquer ce qui se passe. Un tel comportement du gouvernement est indigne ». Qui plus est, il n'y a eu aucune évaluation de leurs terrains et de leurs maisons. « Le gouvernement nous a fait une offre dérisoire qui ne reflète en rien la valeur de nos maisons », dénoncent ces habitants, dont la plupart y ont vécu toute leur vie et voient tout déracinement d'un mauvais œil. Un des résidents nous explique ainsi qu'il a habité dans sa demeure pendant plus de 50 ans déjà et que ce sera

« inhumain » de lui demander de se déplacer à cet âge pour aller vivre ailleurs.

Ces résidents ont écrit une lettre aux autorités concernées pour avoir des éléments de réponses à leurs questions, mais en vain. « Nous voulons avoir une explication de la part des autorités. Nous voulons cesser de vivre dans l'incertitude », nous expliquent les habitants. En désespoir de cause, ils ont même fait parvenir leurs doléances à des organisations internationales comme la Commission des droits humains des Nations-Unies.

« Nos droits sont en train d'être bafoués par le gouvernement, qui est en train de faire la sourde oreille face à nos doléances. Nous comptons lutter jusqu'au bout, et n'allons pas céder devant cette injustice », affirment les habitants.

Prix exorbitants des fruits saisonniers et des légumes



Les causes : Chauves-souris, chaleur, pénurie, voleurs...

Avec l'été qui approche à grands pas, on s'attendait à se gaver de fruits de saison comme les ananas, les letchis, les mangues et les melons d'eau. Mais avec les prix affichés, il faudrait quand même faire gaffe à son portefeuille. Cap au marché central. Un ananas se vend entre Rs 100 et Rs 125 l'unité. Un peu plus loin, les mangues se vendent à Rs 100 la livre, tandis que le melon d'eau se vend actuellement entre Rs 500 et Rs 600 l'unité. Ce n'est pas mieux en ce qui concerne les légumes. Le 'lalo' se vend actuellement à Rs 250 la livre tandis que les 'margozes' se vendent à Rs 80 la livre.

Ajay, un marchand, nous indique qu'il vend un melon d'eau entre Rs 500 et Rs 700, dépendant de sa taille, tandis qu'une moitié se vend entre Rs 200 et Rs 350. « Prix la cher akoz fek sorti la », nous rassure-t-il. Il prédit qu'après deux ou trois semaines, les prix des melons d'eau baisseront car il y aura plus de ces fruits sur les étals. « Akoz fer chaud, boukou dimoun envi aster melondo », nous dit-il. Il prend des mangues dans sa main et nous les montre. Une mangue se vend entre Rs 20 et Rs 35, alors que trois mangues se vendent à Rs 100. Pourquoi est-ce si cher ? « Bann chauves-souris ine fer boukou degats dan plantations », lance-t-il.

Bhurosy vend quant à lui des fruits plus difficiles à trouver, comme les grenades et les fraises locales. Chez lui, les grenades se vendent entre Rs 100 à Rs 150 l'unité, tandis que les fraises se vendent à plus de Rs 200 la livre. Ce qui explique ces prix, selon lui, c'est que la production a chuté car les jeunes ne sont plus intéressés à se tourner vers la plantation. « *Banzen nepli oule met la main dan la terre ditou* », lance-t-il. Ainsi, en ce qui concerne les fraises, il y a peu de personnes qui veulent s'engager dans sa cueillette car ce fruit est cueilli en hiver, sur une plante qui a beaucoup d'épines et qui pousse sur des terrains montagneux.

Chez Beeharry, une banane se vend à Rs 8 l'unité. Selon lui, il y aurait actuellement une « *pénurie de bananes* » sur le marché, ce qui expliquerait ce prix relativement élevé. Il ajoute que la demande est toujours aussi forte pour les bananes mais que les plantations de bananes se sont considérablement réduites. Il constate aussi que les jeunes ne sont plus intéressés par l'agriculture. Qui plus est, « *ena voler partou. Ou pe plante, lezot pe kokin* », fait-il ressortir. Il a aussi souligné le fait qu'il n'y a aucune protection pour les planteurs qui sont victimes

de vols de légumes ou de fruits de leurs champs.

Chez Ram Chamroo, marchand de légumes, le 'mangoze' se vend à Rs 80 la livre mais il affirme que d'autres marchands vendent ce légume à Rs 90 la livre. Selon lui, ce serait la faible pluviosité qui occasionnerait cette flambée des prix des légumes. Il maintient que les gens continuent d'acheter les 'margozes' mais à demi-livre, vu qu'ils n'ont pas le choix.

Prix des fruits et légumes

Légumes	Prix (Rs)
Lalo	250/Lb
Mangoze	80/Lb
Aubergines	50/Lb
Fruits	Prix (Rs)
Mangues	3 pour 100
Pastèque	500-700
Banane	8
Grenade	100-150

Une production locale qui ne fait que baisser

Le secrétaire de la Small Planters Association (SPA), Kreepalloo Sunghoon, fait une comparaison des prix avec la même période pour 2021, et selon lui, les légumes et les fruits se vendraient de 50 à 60 % plus cher cette année-ci. Quel sera l'impact sur les consommateurs ? L'agriculteur fait ressortir qu'à Maurice, certaines communautés et groupes religieux sont actuellement en période de jeûne et consomment beaucoup de légumes, et que définitivement, le prix des légumes pèsera lourd sur le porte-monnaie de ces derniers.

En ce qui concerne les fruits, Kreepalloo Sunghoon nous indique d'emblée qu'une production amoindrie est la cause principale de leur cherté. Selon lui, il y a une réduction dans la superficie de vergers, vu qu'avec le développement infrastructurel, de nombreux arbres sont abattus. Néanmoins, il tient à nous rassurer car une fois le 'peak season' atteint, les fruits seront plus abondants sur le marché, et on pourra définitivement compter sur une baisse des prix.

Les ananas récoltés par exemple, explique-t-il, n'étaient pas tous de qualité vendable et consommable. Une situation due à plusieurs facteurs. Les agriculteurs, ayant réalisé beaucoup de pertes, ont alors préféré diminuer la production de ces fruits. Pour le melon d'eau, qui se vend actuellement entre Rs 500 et Rs 600 l'unité, le secrétaire de la SPA nous indique que son prix baissera prochainement, avec plus de melons d'eau sur le marché. En ce qui concerne les letchis, il nous explique qu'il a plu très rarement ces derniers temps, et que cela pourrait se révéler néfaste pour les plantations des letchis.

« Aucune volonté politique pour apporter des changements »

En ce qui concerne les légumes, Kreepalloo Sunghoon fait ressortir que le pays traverse actuellement une sécheresse et cela fait environ trois mois depuis que nous n'avons pas eu de grosse pluie. Il prédit ainsi que dans les jours à venir, le consommateur éprouvera beaucoup de difficultés pour

avoir des légumes à des prix abordables. Mais la raison principale qui affecte la production de légumes est que, comme pour les fruits, il y a un manque de planteurs. En outre, les planteurs qui restent sont découragés par la cherté des semences, des fertilisants, d'insecticides, des pesticides, par le manque de main d'œuvre et par la disponibilité de l'eau. Ce qui fait que beaucoup de planteurs ont réduit la superficie qu'ils cultivaient car ils dépensaient beaucoup trop d'argent par rapports à de maigres profits. Dans ce contexte, avec cette production locale amoindrie, il avance que plus de 80 % de nos produits alimentaires sont importés.

Un autre élément qui décourage les planteurs est l'omniprésence des voleurs, qui dévastent les champs. Kreepalloo Sunghoon estime que les vols dans les champs ont grimpé de 25 à 30 %. « *Cela alors qu'il n'y a aucune volonté politique pour combattre ces vols* », ajoute l'agriculteur. Mais selon Kreepalloo Sunghoon, des changements sont possibles « *du moment qu'il y a une volonté politique* ». Ainsi, « *il*

faudrait avoir un ministre qui comprend l'agriculture ». Mais il se demande si tel est vraiment le cas actuellement. « *J'ai à plusieurs reprises essayé d'attirer l'attention des autorités pour soutenir les planteurs pour que les Mauriciens puissent bénéficier des légumes à des prix raisonnables, mais peine perdue* », nous dit-il, résigné.

Quelle stratégie préconise-t-il ? Selon lui, il faudrait en premier lieu chercher des moyens afin de stabiliser les prix des éléments nécessaires pour la plantation, comme les semences et les fertilisants. Il faudrait ensuite avoir un bon planning de notre production agricole basée sur la quantité de légumes et de fruits que le grand public mauricien consomme chaque mois. Il préconise aussi que le gouvernement introduise un système de 'Land Bank' car il y a des gens et des jeunes motivés qui veulent intégrer le secteur agricole mais n'ont pas de terrains à cultiver. « *Tout cela est possible si on a une bonne stratégie* », résume Kreepalloo Sunghoon.



Nora Fatehi aux côtés de Jennifer Lopez et de Shakira

La sulfureuse Nora Fatehi est l'une des actrices les plus appréciées de Bollywood. Qu'il s'agisse de ses talents d'actrice ou de danseuse, elle parvient toujours à répandre une certaine féerie sur nos écrans. Et elle récidive, avec une action qui change la donne et qui place l'Inde sur la carte du monde.

En effet, Nora va offrir ses performances éblouissantes lors de la Coupe du monde de football 2022, aux côtés de stars internationaux comme Jennifer Lopez et de Shakira, faisant d'elle la seule star de l'Inde, voire de tout l'Asie du sud-est, à se produire pendant l'événement le plus prestigieux de la planète en décembre.

Elle interprètera une chanson produite par Red One, l'un des producteurs de disques les plus influents de tous les temps, qui a également travaillé sur des tubes inoubliables des Coupes du monde passées comme *Waka Waka* et *La La La*, interprétées par Shakira.

Fait intéressant : Nora chantera en hindi !

Sara Ali Khan dans le rôle d'une combattante de la liberté

Sara Ali Khan, la star de *Kedarnath*, connaît une grande popularité et ses fans adorent la voir à l'écran. Et avec son prochain rôle, ces derniers ne seront pas déçus !

Souvenez-vous : *Pinkvilla* avait annoncé en exclusivité que Sara allait jouer dans un film basé sur le mouvement 'Quit India' de 1942. Petite leçon d'histoire : 'Quit India' était une campagne qui se voulait non-violente, enclenchée par les indépendantistes indiens pour faire comprendre aux Anglais qu'il était grand temps qu'ils quittent l'Inde.

Aujourd'hui, sur son compte Instagram, Varun Dhawan, ami et co-acteur de Sara, a annoncé que ce nouveau film, où l'actrice aurait le rôle principal, sera intitulé *Ae Watan Mere Watan* et qu'il sortira prochainement. Comment Varun sait-il cela ? La plateforme de streaming d'Amazon, Prime Video, lui avait décerné le titre 'Prime Bae' ('before anyone else'). Ce qui veut dire que Varun serait le premier à être au courant de ce qui se tramait en coulisses et qu'il serait le premier à l'annoncer dans les teasers.

Dans le style qui lui est propre, Varun a ainsi révélé que Sara Ali Khan jouera une vaillante combattante de la liberté avec un cœur de lion, dans un récit fictif ayant pour toile de fond le mouvement 'Quit India' de 1942.

Ali Abbas Zafar se confie sur son prochain film

Le réalisateur Ali Abbas Zafar réunit pour la première fois deux des plus grandes stars de l'action indienne, Akshay Kumar et Tiger Shroff, dans *Bade Miyan Chote Miyan*.

Lors d'un entretien exclusif avec *Pinkvilla*, Ali s'est confié sur le film. Selon lui : « J'ai toujours été un fan des films d'action, j'adore ce genre. À l'heure actuelle, les films d'action reçoivent un accueil phénoménal dans le monde entier. Je dirais que ce film est le point culminant de l'action dramatique et de la comédie ».

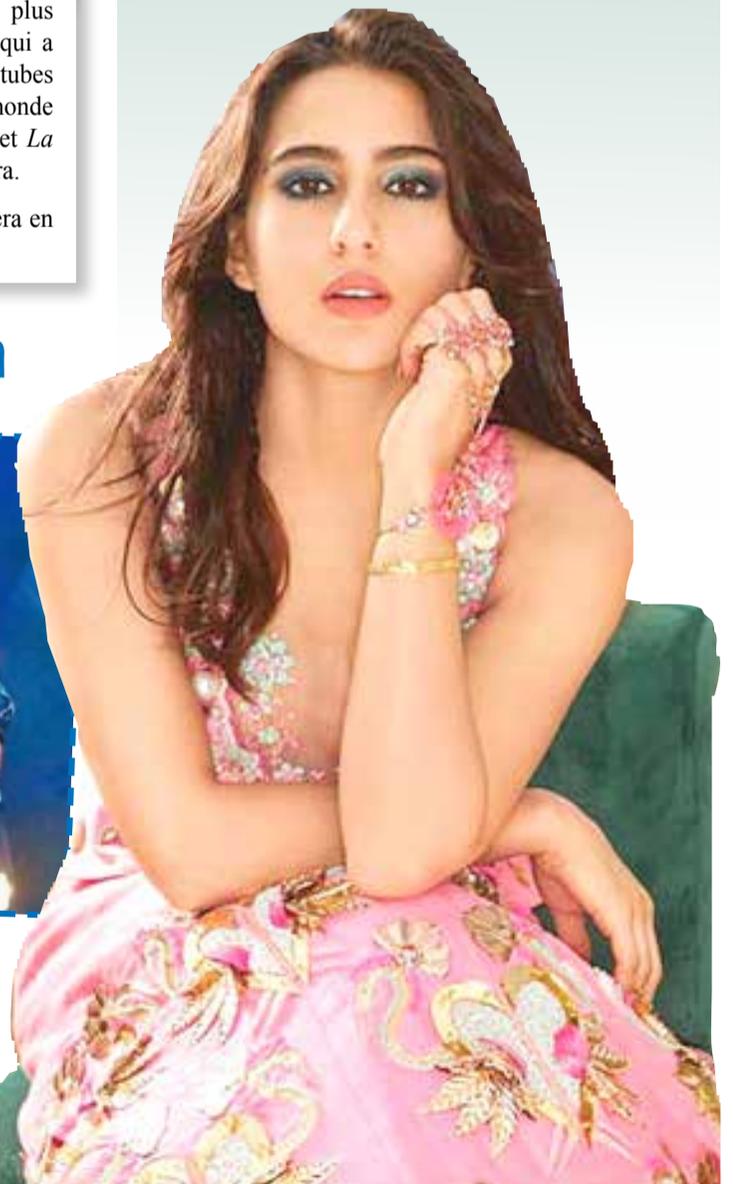
Quel est le lien avec l'ancien film, également intitulé *Bade Miyan Chote Miyan* ? « Ce nouveau film n'a rien à voir avec l'ancien film. Toutefois, il y a un rebondissement très intéressant dans le film, un peu comme une ode à l'ancien film », dit-il.

Pourquoi deux stars ? Le réalisateur insiste sur le fait que *Bade Miyan Chote Miyan* réunit deux



styles d'action. « L'idée est de présenter différents styles d'action à l'écran avec deux stars de l'action du cinéma indien », explique-t-il.

Ali prévoit de commencer le tournage en Europe à partir de janvier 2023.



Le palais de Buckingham aborde la date du couronnement du roi Charles qui serait fixée à juin 2023



La date de couronnement du roi Charles III serait le 3 juin, mais le palais de Buckingham a déclaré que les informations étaient de la "pure spéculation".

Des sources ont déclaré au journal londonien qu'une date pour le couronnement n'avait pas été décidée et ont ajouté que tout rapport sur la date devrait être pris "avec une énorme pincée de sel".

Selon Bloomberg, des responsables gouvernementaux anonymes ont déclaré que les plans pour le couronnement étaient centrés sur le 3 juin, bien que des discussions soient en cours quant aux autres dates

qui pourraient être proclamées jours fériés.

Le couronnement du roi étant un événement d'État, la date à laquelle il a lieu sera considérée comme un jour férié. Puisque le 3 juin de l'année prochaine tombe un samedi, le vendredi 2 juin pourrait potentiellement être proclamé jour férié.

Si le couronnement est officiellement fixé au 3 juin, la cérémonie du roi Charles III aura lieu près de 70 ans jour pour jour après le couronnement de sa mère la reine Elizabeth II le 2 juin 1953.

Les couronnements ont généralement lieu un an après la mort d'un monarque afin de permettre une période de deuil et de laisser suffisamment de temps pour la planification d'un événement public aussi massif.

Le couronnement de la reine Elizabeth II a été retardé de 16 mois après la mort inattendue de son père George VI à l'âge de 56 ans.

La défunte monarque avait 25 ans au moment de son couronnement tandis que Charles n'avait que quatre ans.

La bataille Angelina-Brad se salit...

Angelina Jolie a déposé une contre-poursuite contre Brad Pitt au milieu de leur bataille juridique sur "Chateau Miraval", un domaine viticole français que l'ancien couple a acheté il y a plus de 10 ans.

Dans la contre-poursuite, l'équipe juridique de Jolie fournit de nouvelles informations concernant une prétendue altercation entre Pitt, Jolie et leurs enfants à bord d'un avion en septembre 2016.

Jolie a vendu sa part du Château Miraval sans le lui dire, et Pitt l'a ensuite poursuivie en justice, affirmant qu'elle avait violé ses "droits contractuels". Dans la contre-poursuite, les avocats de Jolie ont affirmé que les négociations avec l'équipe de Pitt concernant la vente de sa participation dans l'entreprise ont pris fin lorsque Pitt a insisté pour qu'elle signe "un accord de non-divulgateur qui lui aurait contractuellement interdit de parler en dehors du tribunal des abus

physiques et émotionnels de Pitt envers lui", elle et leurs enfants ».

La contre-poursuite a affirmé que lors de la confrontation de 2016, "Pitt a étranglé l'un des enfants et en a frappé un autre au visage" et "a attrapé Jolie par la tête et l'a secouée". Selon l'avocat de Jolie, Pitt l'a accusée d'être "trop respectueuse" envers leurs enfants, ce qui a déclenché la dispute. Les deux ont commencé à se disputer dans les toilettes de l'avion.

"Pitt a attrapé Jolie par la tête et l'a secouée, puis a attrapé ses épaules et l'a secouée à nouveau avant de la pousser contre le mur de la salle de bain", lit-on dans la contre-poursuite. "Pitt a ensuite frappé le plafond de l'avion à plusieurs reprises, incitant Jolie à quitter la salle de bain."

La contre-poursuite affirmait qu'après qu'un de leurs enfants ait défendu Jolie, Pitt avait tenté d'agresser physiquement l'enfant.



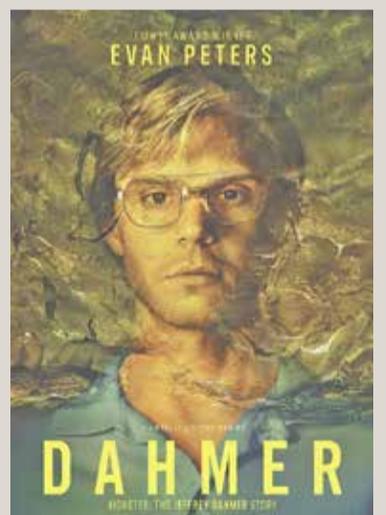
DAHMER – Monstre

L'histoire de Jeffrey Dahmer

Entre 1978 et 1991, Jeffrey Dahmer a horriblement tué dix-sept victimes innocentes. DAHMER – Monstre : L'histoire de Jeffrey Dahmer est une série qui expose ces crimes inadmissibles. Il est centré sur les victimes mal desservies et leurs communautés touchées par le racisme systémique et les défaillances institutionnelles de la police qui ont permis à l'un des tueurs en série les plus notoires d'Amérique de poursuivre sa série meurtrière à la vue de tous pendant plus d'une décennie.

Jeffrey Dahmer, un cannibale, a été autorisé à se déchaîner, à tuer et à manger autant d'hommes qu'il le voulait parce que la police américaine et le système judiciaire étaient tellement biaisés par leurs racines racistes que Dahmer avait plus de droits que ses victimes.

Les membres de la famille des personnes tuées par Dahmer ont demandé aux téléspectateurs de ne pas soutenir l'émission Netflix. Pour eux, le spectacle a rouvert de vieilles blessures et fait



craindre que les actes diaboliques de Dahmer ne soient davantage glorifiés. En prison, Dahmer recevait souvent de l'argent, des cadeaux et des lettres de personnes qui se disaient "fans" du tueur en série.

Si Murphy voulait rappeler à la société les injustices des meurtres de Dahmer, il l'a fait avec un certain succès. Mais cela s'accompagne de l'hollywoodification de véritables tragédies humaines qui ont pu se produire en raison d'injustices sociales. De qui parlons-nous quand le générique commence à courir, Dahmer ou ses victimes ?

Nouveau BMW Z4 (2022)

Un restylage au goût d'inachevé



Nouveau BMW Z4 (2022) – Ne semblant plus vraiment y croire, faute de satisfaire aux exigences commerciales de sa maison mère, le sympathique roadster n'a droit qu'à de minimes évolutions à l'aube de sa seconde partie de carrière. A tel point qu'il se murmure qu'aucune succession directe n'est prévue après sa mise à la retraite en 2025.

Passé de mode

Lancée à l'automne 2018, la quatrième génération de BMW Z4 n'a pas connu autant de succès que ses prédécesseurs, parmi lesquels figure aussi l'émblématique Z3. Quand ce dernier s'écoula à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires dans les années 90/2000, son arrière petit-fils n'est plus produit qu'à quelques milliers d'unités dans la petite unité de Magna-Steyrn, en Autriche. Entretemps, la folie du

SUV s'est emparée de l'essentiel de la clientèle qui, malheureusement, ne rêve plus de trajets au long cours, cheveux au vent.

Minimum syndical



En guise de coup de Rimel, le BMW Z4 restylé ne fait évoluer que sa grille de calandre et certains appendices ornant son bouclier, dont le style reste inchangé, à l'avant. Notons tout de même que de nouvelles jantes font

leur apparition, tandis que des feux M Shadow Line permettent aux clients de personnaliser leur cabriolet, via des inserts sombres. En outre, le pack M Sport est désormais livré de série, même avec le moteur d'entrée de gamme, afin de dynamiser son look. Un bien maigre motif de satisfaction.

Rationalisation moteur

Enfin, rien de neuf à se mettre sous le capot, d'autant qu'on assiste à la disparition du bloc de milieu de gamme, un 4-cylindres 2.0 l de 258 ch. En conséquence, le nouveau Z4 ne se décline plus qu'en sDrive20i de 197 ch, aux côtés du 6-cylindres 3.0 l de 340 ch de la variante M40i. On regrette qu'en cette année 2022, célébrant le cinquantenaire de la division Motorsport, ses géniteurs ne lui aient pas alloué de véritable version M, en guise de baroud d'honneur.

Plus de 3 millions d'euros pour cette réplique d'Aston Martin utilisée dans le dernier James Bond

La célèbre et prestigieuse maison d'enchères Christie's tenait une vente un peu particulière en l'honneur des 60 ans de James Bond.

Dans «No Time To Die», le dernier James Bond de Daniel Craig, l'agent 007 retrouve la mythique Aston Martin DB5. Cette dernière a notamment fait rêver les spectateurs lors d'une course-poursuite effrénée dans les rues étroites d'un petit village italien.

Bien sûr, plusieurs modèles ont été utilisés pour réaliser les cascades et c'est l'un d'entre eux qui a été vendu aux enchères ce mercredi. Comme beaucoup d'autres reliques de la saga, le fait d'apparaître aux côtés de 007 a donné une certaine valeur à cette DB5.

C'est pour cette raison que la sublime Britannique s'est vendue pour la



modique somme de 2 922 000 £ soit environ 3,2 millions d'euros, rien que ça.

La classe à l'état pur

Difficile de faire plus classe et élégante qu'une Aston Martin DB5. Mais il est vrai que conduire l'une des huit voitures utilisées pour le tournage de «Mourir peut attendre» apporte un cachet supplémentaire.

L'heureux acheteur s'est donc fait un petit plaisir et va désormais pouvoir se la raconter. Pour peu qu'il se soit également offert la montre de 007, elle aussi mise en vente ce mercredi, il pourra se prendre pour James Bond.

MUSLIM YOUTH FEDERATION

*Eid Milad Un Nabi (SAW)
Mubarak*

La Présidente et les membres de la SISTERS DESK de la Muslim Youth Federation vous invitent à la célébration de l'Eid Milad-un-Nabi (SAW) le samedi 15 octobre à 13h45 au Centre BAYT-UL-NUR, Cité Martial, Port-Louis.

Invitation réservée aux DAMES seulement.

**La Direction
MUSLIM YOUTH FEDERATION
TEL: 240-4065**

Géraldine Élysée Pachamoothoo :

« Être coach, c'est la meilleure chose pour moi »

Comment se passent les choses pour une sportive de haut vol, qui a connu la gloire sur le podium et qui s'est maintenant mise au vert ? Rencontre avec Géraldine Élysée Pachamoothoo, ancienne championne de Maurice et d'Afrique australe en athlétisme, et qui est actuellement coach en fitness et 'assistant coach' en volley-ball.



Géraldine Élysée Pachamoothoo, qui habite actuellement Rose-Hill, nous confie d'emblée que « le sport est ma passion. Il a toujours été comme une drogue pour moi. C'est une façon pour moi de m'évader ». Cette ancienne championne de Maurice et d'Afrique australe en athlétisme, est actuellement coach V-Shape Gym à Quatre-aussi comme 'assistant ball au Quorum Gym à Hill.

en fitness au Bornes. Elle agit coach' en volley-Plaisance, Rose-

Le nom de Pachamoothoo les férus de effet, Géraldine palmarès éloquent Elle a été championne de Maurice et d'Afrique australe de 1999 à 2003 dans les épreuves de course de 100 m, 200 m, 400 m et 400 m haies, et en triple saut ainsi qu'en saut en longueur.

Elle revient brièvement sur son parcours avant qu'elle ne soit consacrée championne. « Déjà, lorsque j'étais enfant, j'aimais courir et faire de la bicyclette. Mes parents et les membres de ma famille me considéraient comme un garçon raté. Mais c'est mon frère Steve Élysée, qui était un athlète lui aussi, qui m'a vraiment inspirée à embrasser une carrière comme sportive », dit-elle. Qu'est-ce qui explique son parcours hors du commun ? « J'ai pu avoir ce parcours grâce à ma détermination, ma persévérance, et l'amour que j'ai pour le sport », nous confie-t-elle.

Comment se passent les choses pour une sportive de haut vol après les heures de gloire ? « Quand j'avais

mis fin à ma carrière de sportive après les Jeux des îles de l'Océan Indien (JIOI) de 2003, je ne me sentais pas bien dans ma peau. Donc en 2009, j'ai repris le sport, en me 'convertissant' en volleyeuse », nous explique-t-elle. « C'était un monde de différence, et au début, c'était difficile pour moi de m'adapter. J'ai toujours eu l'habitude d'évoluer dans les sports individuels, et je devais maintenant m'adapter à un sport collectif, où le 'teamwork' était de mise », se rappelle-t-elle. Mais Géraldine fait partie de ces personnes qui aiment relever les défis. « Au final, c'était encore plus 'challenging' pour moi. C'était une autre très belle expérience », nous dit-elle.



Comment se passe ses interactions avec les jeunes mordus de fitness et de volley ? « Tout d'abord, je dois dire que j'encourage vivement les jeunes et les moins jeunes à se tourner vers le sport. Je suis toujours disponible, et je suis à l'écoute des jeunes. J'aime partager mes techniques avec eux. Je les aide à se surpasser et à trouver un bon équilibre dans leur vie, non seulement sur le plan physique mais aussi sur le plan émotionnel, pour qu'au final, ils se sentent bien dans leur peau », nous explique le coach.

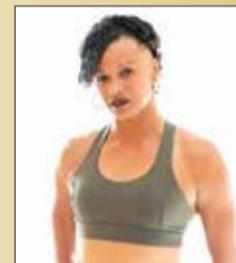
Y a-t-il quelque chose en particulier qui la motive ? « Je suis coach en grande partie pour le plaisir de pratiquer un sport. Il y a plusieurs choses qui sont une source de motivation pour moi. Mais ce qui me motive le plus, c'est de faire la fierté de mon fils Enzo, âgé de 10 ans, qui me considère comme son 'role model' », nous explique-t-elle.

Son message à l'intention des jeunes : « Malheureusement, je trouve que la nouvelle génération est trop gâtée. Les jeunes ne croient pas assez en leur valeur. Ils ont du potentiel,

mais n'ont pas la patience requise pour atteindre leur objectif. Donc, mon message aux jeunes, c'est de croire en vous-mêmes, croyez en votre valeur pour pouvoir vous surpasser. Soyez patients, et ne vous laissez pas influencer par des fausses promesses. Le découragement est bien là. Mais cela vient de la personne elle-même. Il faut accomplir un travail considérable sur le

plan mental pour pouvoir vaincre le découragement quotidiennement. Cela paraît difficile mais n'est jamais impossible. »

Fiche Perso :



Meilleur souvenir de l'enfance

« Je me retrouvais avec mes amis après les heures de classes et on jouait à la marelle et à cache-cache. Et les soirs, on se retrouvait en famille, à dîner ensemble, à regarder la télévision et à se recueillir spirituellement. »

Meilleur conseils de vos parents

« De toujours respecter les gens, peu importe leur milieu, et d'être toujours honnête envers soi-même. »

Plat préféré

« Le riz accompagné du 'brède touffé', 'satini poisson salé' et 'satini cotomili'. »

Dessert préféré

« Le chocolat noir. »

Destination préférée

« Ma maison : 'Home sweet home'. »

Passe-temps préféré

« La musique, je ne peux vivre sans. »

Citation préférée

« Un gagnant est un rêveur qui n'abandonne jamais. »

Un sportif qui vous inspire

« Mon coach, Karl Paul. »

Le MLC remet une chaise motorisée à Muhammad Gowsool



Le 'Muslim Ladies Council' n'est pas resté insensible au sort de Muhammad Gowsool, amputé de deux jambes après une infection. Cette personne en situation de handicap avait grand besoin de cette chaise ou de deux prothèses pour pouvoir se déplacer, notamment pour se rendre à la mosquée pour pouvoir accomplir ses prières quotidiennes qu'il ne rate jamais. Le 'Muslim

Ladies Council' lui a ainsi remis une chaise motorisée, lundi dernier.

Selon Mariam Goodur, cette chaise motorisée permettra dorénavant à Muhammad Gowsool d'être quelque peu indépendant alors qu'il était auparavant cloué au lit. La présidente de l'association réitère, dans la même foulée, son engagement pour toujours venir en aide aux personnes en situation de handicap.



Bulletin de Democracy Watch

Crime contre la civilisation

Texte : « Choisir le weekend du Maiden pour investir plus de RS 50,000 dans des pièges criminels jonchant la piste du Champ-de-Mars ». « Depuis ce matin la Central CID se retrouve avec un Maiden Issue à régler (Le Mauricien, 3.10.2022) » - L'Express, le Défi Quotidien.

Commentaires : À qui profite le CRIME ? Sûrement pas ce 'petit' gardien de sécurité. À une mafia ? À ceux qui se sentent (à tort) protégés, capables de faire n'importe quoi ?

Ces actions comportant des risques de mort envers des hommes et des chevaux sont criminelles au point de ressembler aux poseurs de bombes qui risquent de tuer des innocents, ou encore le sabotage d'un avion ou autre transport public. Il faut ajouter que si l'acte odieux n'avait pas été découvert avant le Maiden, une bousculade de cette grande foule du Maiden aurait pu s'ensuivre, comme ce fut le cas en Indonésie lors d'un match de foot. Un vrai sabotage !

Doit absolument être résolu et TOUT ceux qui, directement ou par procuration, sont identifiés comme responsables soient déférés devant la justice.

NOTHING LESS ! Pour le bien du pays. Nous faisons un appel à tous ceux qui ont des infos sur ce crime de faire leur devoir et les rapporter à la police.

Méritocratie et recrutement

Texte : « Recrutement massif dans la Fonction Publique. Sur 8353 postes vacants 5,800 doivent être pourvus d'ici la fin de l'année financière » (Le Défi, 19.9.2022). « Fibre patriotique vivante même si un Mauricien sur 3 se sent exclu » (Le Mauricien, 23.9.22)

Commentaires : La méritocratie (best is best) dans le recrutement et les promotions est un des piliers clés de la démocratie. Chance égale à tous, chance à tous. Dans le contexte mauricien d'une société multicommunautaire et religieuse, la méritocratie est aussi la représentation de toutes les composantes de cette société. Les

recrutements dans la fonction publique doivent faire la place à toutes les communautés, pour une justice sociale.

Prenons l'exemple du service policier, où il est à pourvoir 2,749 postes : il est impératif dans la société qui est la notre que la police comprenne des éléments de TOUTES les communautés.

Ici, des gouvernants et autres autorités utilisent parfois ces quelques entorses inexcusables pour placer leurs favoris :

- Des boards de sélection dont la composition est choisie pour avoir seulement ou majoritairement des leurs ;
- Des postes promotionnelles ou les qualifications et expérience requises sont taillées sur mesure pour faire entrer un candidat complaisant le mieux à l'exécutif ;
- Ou un ministre choisit un directeur ou autre haut responsable 'over and above' les boards de sélection ;
- Ou des postes multiples, souvent au bas de l'échelle, sont attribués en grande partie aux habitants des circonscriptions du ministre responsable ;
- Autres subterfuges laissés à la discrétion du lecteur...

DWM appelle à la vigilance la plus grande. SURVEILLONS ATTENTIVEMENT DONC CES RECRUTEMENTS À VENIR chez nous pour le réel respect de la méritocratie et de la justice sociale.

Bravo Me Eddy Balancy, mais trop tard

Texte : Interview d'Eddy Balancy, ancien chef-juge : « La liberté provisoire est la règle. Son refus doit demeurer l'exception » - (L'Express du 27.9.2022)

Commentaire : Encore un ancien titulaire de hautes fonctions, mêmes protégées par notre Constitution, criant « Eureka ! ». Bravo infiniment, mais un peu tard ! Rappel lumineux devant orner tous nos prétoires. Dommage

! Nous tâcherons de faire mieux la prochaine fois. Aurait-il dit la même chose même à mi-mandat, nous aurions eu moins honte de nos services tant judiciaires, policières que pénitentiaires, tolérant si facilement des détentions provisoires durant des mois et des années de désespérance, simplement parce que, par exemple, un laboratoire scientifique a besoin d'autant de temps pour nous dire sans erreur possible si le contenu d'un colis concerne une dose meurtrière de drogue ou quelques dizaines de grammes de farine ou de sucre blanc. Ce n'est même pas la peine de rappeler que trois mois devraient être un maximum pour une police efficiente de boucler professionnellement un quelconque instruction judiciaire. Et si jamais un magistrat devait en son âme et conscience prolonger cette détention provisoire pour un seul mois additionnel, nous aurions souhaité qu'avant d'accorder un sursis aussi exceptionnel à notre police si souvent décevante, qu'il aille de visu constater les conditions d'incarcération et vérifier sur place la situation psychologique dans laquelle se trouve un détenu, jouissant toujours de la présomption d'innocence. Une visite à sa femme et enfants, même par l'entremise d'assistante sociale agréée ou de probation officer, ne serait pas de trop. Nous avons honte que la sécurité publique, à laquelle nous avons constitutionnellement droit, se paye parfois à un prix aussi inhumain, faisant de nous les complices d'une intolérable injustice. Nous devons rendre compte pour ces jours volés à de possibles innocents. Rêvons d'un Eddy Balancy, encore chef-juge, admonestant judicieusement nos magistrats trop enclins à ne pas rappeler nos limiers leur devoir professionnel d'assermentés, de préparer sans perdre une minute (car il en va des risques de désespérance d'un être humain, peut-être même d'une famille) les voies d'une justice humaine sans erreur judiciaire ou presque.

En quoi dire de ces retard techniques (comme l'analyse de l'ADN d'un suspect, qui peut se faire en une demi-heure mais peut prendre chez nous des semaines ou des mois). Pendant que le suspect reste en détention, jusqu'à même deux ans !

MAULANA ABDOOL RASHID NAWAB

The ICC was the venue last Saturday of a function that sheds new lights on the history of the settlement of Muslims in Mauritius. Assad Bhuglah, a prolific writer, launched his book on Maulana Rashid Nawab which highlights the erudite's legacy, especially in the field of education. Were present for the occasion important local personalities as well as a special guest in the person of Dr. Zohair A. Nawab, grandson of the Maulana who flew specially for the event from Saudi Arabia.



By Dawood Auleear

The cover of the book has been designed by an upcoming local artist with a creative mind and it sums up the book in a brilliant manner. Assad Bhuglah has placed his narrative in a historical context that makes the reader empathize with the characters in the book. It is interesting to note how much research has gone into the preparation of the book, which shows the professionalism of those involved in the construction of this piece of our past.

The effort of Assad has to be appreciated and commended. History is the past. Someone without a past can be considered as nobody... If someone were to ask you, "dear reader, who are you?", would you be able to tell him/her your name, lineage, profession, in a word your identity, if you do not know your past?

On a different note: a society needs heroes. England needs a Churchill, France a de Gaulle, India a Gandhi and each film an actor. The Muslim actors and heroes in Mauritius are little known figures. We have blurred memories of them but we do remember them, if we at all do, by the streets named after them. But we do not have many streets named after them. In other words, they are all footnotes in our history.

One important contribution of Maulana Nawab that needs to be emphasised is his success in creating some agents of change. We can include in this category the Dahals who initiated the programme to send young Muslims to study in Medina, Mustapha Beeharry, Jamil Ahmed and Sawkut who opened masjids and madrassas to give a modern version of Islamic education and whose efforts gave a boost to the teaching of Arabic and Islamic thought and brought about a crop of graduates from Jamia Islamia.

The achievements of Maulana Rashid Nawab are a watershed which have enriched the Mauritian Muslim Society.

Eid-e-Milad-un-Nabi Mubarak

Eid-e-Milad-un-Nabi is a special day as it marks the birth anniversary of Prophet Muhammad (saw). Eid-e-Milad is celebrated in the third month of the lunar calendar. This year Eid-e-Milad falls on Sunday, October 9, 2022. This day marks happy celebrations replete with feasts, decorations, greetings and other celebrations.



Muhammad Saif

Eid-e-Milad is a great occasion to wish your dear friends. Inspire them with some great wishes and messages on this day.

On this special occasion of Eid-e-Milad-un-Nabi, I wish you and your family a very happy and blessed life.

Always remember me and my family in your prayers. Eid-Milad-un-Nabi-Mubarak.

OBITUAIRE

Dr Abdool Khalick Mohungoo

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Dr Abdool Khalick Mohungoo, ex-Chief Police Medical Officer. Il était le quatrième fils de Hassen et Rakiba Mohungoo, issu d'une fratrie de dix enfants.

Le Dr Mohungoo était élève à La Paix Government School et avait effectué ses études secondaires au Collège Royal de Port-Louis. Il s'était qualifié comme médecin en 1972 et s'était spécialisé en 'Forensic Medicine' au 'Guys Hospital' à Londres. Il a débuté sa carrière au ministère de la Santé en 1974 et avait

été promu comme 'Principal Police Medical Officer' en 1983. Il avait ensuite été nommé comme 'Chief Police Medical Officer' jusqu'à sa retraite.

Le Dr Abdool Khalick Mohungoo a connu une riche carrière en tant que médecin légiste avec plus de trente ans d'expérience. Il avait aussi travaillé à la 'Special Mobile Force' et au Centre national de dialyse à Phoenix.

Il avait également été membre de la 'Disciplinary Forces Services Commission' de 2014 à 2017.

Il avait reçu le 'President's Distinguished Service Medal' en 1996.

Il était un fin intellectuel et un homme intègre qui faisait preuve d'assiduité dans son travail. Il donnait toujours des bons conseils à ses collaborateurs et à sa famille.

Il était un bon époux et un père attentionné.

Il laisse derrière lui son épouse, Sarah Bibi Hossenally Mohungoo, et ses 2 enfants, Yashin et Doreyya.

Qu'Allah lui accorde le Jannat ul Firdaus, Insha Allah.

Ses proches

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

On Teachers' Day

Teachers : Moulders of the Future

At the International Conference on Education in Geneva in 1994, UNESCO has declared 5th October as World Teachers' Day. There are presently, approximately 50 million teachers worldwide. World Teachers' Day was proclaimed to keep alive the recognition of their contribution to society and without their full co-operation, there can be no sustained development, social cohesion or peace.

The teaching profession is an honorable one as it undertakes an eternal mission of building and moulding the welfare of a nation. It is a serious mistake when someone thinks of teaching merely as an official task - actually an insult to teachers, when someone adopts this short-sighted viewpoint that belittles the teaching profession and thus discouraging the younger generation to join the teaching career.

It is with great joy and happiness that we, as teachers, note that young fellow teachers, with a sincere and warm heart, in spite of great concern and grief for the conditions of work, are not too disappointed or frustrated but rather entertain a sincere ambition and unyielding spirit that aspires to accept changes and reforms. Schools are adorned with devoted young pupils who are competing for the highest position and surpassing their mates. All these are the result of the efforts put in by other fellow teachers. With these commendable, munificent efforts, however, there is a certain group of good teachers that stands out. The faith of these teachers has no blemish, and their efforts are by no means questionable. We focus on the great duties of our honourable position and the responsibility we are shouldering. Ageing men and helpless women have set their hope on us; they hope we will save and protect their children and guide them throughout the uncertainty of the future.

Dedicated reformers consider us as one of the greatest hope for the salvation of society and the moulders of the future. The masses of the nation are looking for a saviour to save them and their children, and we, teachers, undoubtedly do form part of the hope of the whole nation.

Being forgetful by nature, man is inclined towards injustice and ignorance. His most important gift is his natural inclination towards knowledge, which pertains to tangible as well as intangible realities. Hence, his knowledge should guide him towards a high ultimate



destiny, which is determined by how he conducts himself in society.

Man needs training from his childhood both at home and in the society in which he lives. This educational training should encompass his total personality, his intellect and rational self, imagination and bodily senses and should not be one part at the expense of the other.

But, why is the behaviour towards each other we see display so little of courtesy, good manners and high moral value? Indeed, because our education system is devoid of all moral training. In education, most of the discussion goes around Literacy and Numeracy statistics and the need to have so many graduates, masters, PhD's, and so many professionals, engineers, doctors, etc., in the country based on the standards in the industrially advanced countries. The central issue of curriculum, and even the more fundamental issue of the purpose of education, normally do not attract their attention, they have already been decided by the "advanced" countries for them and their job is only to follow in their footsteps to achieve their level of progress.

Education has become an extension of the capitalist system. Its purpose is to provide a qualified workforce for its machinery of production and eager consumers for its products. Stated in a more polished form, the purpose of education is today, to provide for the economic prosperity of a country. Similarly on a personal level today, the purpose of education is to be able to earn a respectable living.

While earning a living and providing for the economic well-being of a country are certainly important goals as well, the linking of education to only financial goals is extremely unfortunate. It turns the centres of learning into mere vocational centres in their outlook and spirit. Locally, the subsequent Ministers

of Education have each through their proposed reforms contributed to move in this same direction.

There is a fundamental difference between human beings and animals. Instincts and physical needs alone can bring ants, bees or herds of beasts together to live in a perfectly functioning animal society. Human beings do not function that way. They are not constrained by nature to follow only those ways, which are necessary for the harmonious operation of their society. Without a common framework binding its members, a human society cannot continue to exist; it will disintegrate and be absorbed by other societies. Further, the society must ensure that the common ground will continue to hold from generation to generation. This is the real purpose of education.

The education system of a society produces the citizens and leaders needed for the smooth operation of that society, now and into the future. Unfortunately, today we find many internal problems like corruption, violence, injustice, oppression, drug addiction, sexual abuse, fornication, adultery, pedophilia, incest and crippling poverty to name a few. If we think about it, we may realise that most of these problems are man-made, which is another way of saying that they are largely traceable, directly or indirectly, to the education system that produced the people who perpetuate these problems. The rulers who subjugate their people, the bureaucrats who enforce laws based on injustice, the politicians who utilize their own people, the businessmen who exploit and cheat, the journalists who lie, sensationalise, and promote indecencies, they are all educated people, in many cases "highly" educated people. Lately, we have witnessed many of the 'so-called' educated professionals who are involved in different scams, starting from the Bank Managers, to the Attorneys at Laws, from the Barristers to the Ministers,



■ By Bashir Nuckchady

from the successful Businessmen to the High Rank Policemen. Their education was meant to prepare them for higher motives and better roles in real life. And see what 'education' has done! The problem plagues all layers of society. Why is our society in the grip of so much materialism today? What should we expect when our entire education system is preaching the gospel of materialism? Why have we effectively relegated moral values to a small inconsequential quarter in our public life? That is precisely where our education system has put it. Why our societies are sick? Clearly, because, our education system is sick.

This is the real crisis of education. Before we got into this mess by importing into the educational system of what was current and popular from other countries, education in our societies was always the means of nurturing the human being. Moral training was always an inalienable part of it. The teacher (Guru or Ustad), was not just a teacher, a lecturer or a mere professional, but a mentor and a moral guide.

In the United States and Europe, schools were started by the church. Later, as forces of capitalism overtook them, they moulded them into their image. Moral training was a casualty of that takeover. But capitalism and their political economy did need people trained to work under these systems. So citizenship training was retained as an important, though diminishing, component of the curriculum - a religion-free subset of the moral training it displaced. Whatever civility we see here is largely a result of that leftover component.

We can solve our problem once we realise our mistakes. Education is based on the four dimensions of a person, viz. the mind, the body, the heart and the spirit. The first purpose of our education system must be to produce qualified citizens and leaders for our society, real moral training must be an integral part of it. This must be the soul of our education, not a ceremonial husk. All plans for improving our education will be totally useless unless they are based on a full understanding of this key fact. This requires revamping our curricula, rewriting our textbooks, and realising that we must do all this ourselves. We do have a rich history of doing it.

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Cancer du sein

Sensibilisation et dépistage gratuit à bord du C-Care BIS ROZ !

En route pour faire du dépistage précoce du cancer du sein, une étape incontournable du parcours santé des Mauriciens ! Le groupe C-Care a prévu tout un calendrier d'activités durant tout le mois d'octobre, qui est dédié à la lutte contre cette maladie qui tue quelque 200 patients chaque année.

Objectif : sensibiliser le plus grand nombre à l'urgence de se faire dépister tôt, offrir des séances de dépistage gratuites et de démocratiser l'accès aux soins. Pour ce faire, un bus aux couleurs de la campagne – le C-Care Bis Roz – sillonnera cinq régions de l'île du 3 au 7 octobre. Cette initiative, qui bénéficie de la collaboration des ONG Link to Life et Breast Cancer Care, a été lancée le lundi 3 octobre en présence d'Hélène Echevin, CEO du groupe C-Care, de Shamima Patel, fondatrice de l'ONG Breast Cancer Care, de Selvina Moonesawmy, coordinatrice chez Link to Life et Sidharth Sharma (CEO) de Rose-Hill Transport.

Chaque année, plus de 900 nouveaux cas de cancer du sein sont dépistés à Maurice, et on dénombre près de 200 décès. « Détecté à un stade précoce, le cancer du sein peut être guéri dans 9 cas sur 10 mais malheureusement, dans 25 % des cas, les patientes se font soigner à un stade avancé du cancer. C-Care souhaite encourager la population à se faire dépister le plus tôt possible. Avec le Bis Roz, nous allons au-delà de la sensibilisation ; nous parlons plutôt de la démocratisation à l'accès aux soins. Nous voulons aller vers les gens, les accompagner avec toute notre professionnalisme et sens de l'empathie. Le bus sera, par ailleurs, aménagé et équipé pour le confort des femmes et pour un dépistage efficace », explique Justine Dalais, Chef de Projet chez C-Care.

Place aux activités

Le Bis Roz, qui appartient à Rose Hill Transport sillonnera l'île la première semaine d'octobre. Il sera au Social Welfare Centre de Bambous le 3, au Community Centre de Souillac le 4, au Centre Social de La Chaix le 5, au SWC de Brahmsthan-Flacq le 6 et le SWC Mont Roches le 7. Une journée portes



ouvertes est aussi prévue, le 12 octobre, à C-Care Darné dans l'objectif de prodiguer de précieux conseils aux patientes souffrant d'un cancer du sein, sur des produits ou astuces pour améliorer un tant soit peu leur condition. Lors de cette journée, des représentants de La Roche Posay, Dawn Medical, Orthomed, HealthActiv, Link to life et Breast Cancer Care seront présents.

Une séance de méditation animée par Barbara V. de Latour, coach de vie, est aussi prévue le 27 octobre pour les survivants et les combattants du cancer, ainsi qu'un atelier animé par Emmanuel Maurice, psychothérapeute le 31 Octobre. Cette activité s'adresse aux Fighters et à leur famille ou aidant, afin de leur permettre de travailler sur leurs forces face à cette maladie redoutable. « La lutte contre le cancer est un sujet qui nous tient à cœur. C-Care apporte son soutien à l'ONG Link to Life et bientôt Breast Cancer Care en offrant des remises aux patientes référées par l'organisation. Nous espérons que cette campagne nous permettra de prévenir la maladie chez de nombreux sujets. Chez C-Care, nous croyons que les patients peuvent bénéficier d'un meilleur traitement du cancer à

Maurice et c'est pour cela que nous planifions d'ouvrir notre nouveau centre dédié à la prise en compte du patient, dès le diagnostic de son cancer jusqu'à la fin des traitements, en 2024 », conclut Justine Dalais.

Octobre Rose en quelques mots

Octobre Rose est une campagne annuelle de sensibilisation au cancer du sein, instaurée en 1985. Elle vise à sensibiliser le grand public au dépistage précoce de cette maladie, pour une prise en charge rapide mais aussi à récolter des fonds. La campagne informe aussi sur l'importance du suivi médical régulier, notamment à partir d'un certain âge.

Nouveau centre d'oncologie

La clinique C-Care Darné sera bientôt dotée d'un centre dédié à la prise en compte du patient, dès le diagnostic de son cancer jusqu'à la fin des traitements. La mise à niveau de l'aire de stationnement a lancé le début des travaux, en mars dernier. La construction du nouveau bâtiment a débuté, pour sa part, au mois de septembre.

Lipome : tout savoir sur cette boule de graisse bénigne

Le lipome désigne une tumeur graisseuse bénigne, le plus souvent visible sous la peau. Il se présente sous la forme d'une boule arrondie ou ovale, à la consistance molle. Lorsque le lipome est gênant ou inesthétique, il est possible de le faire retirer par exérèse chirurgicale ou lipoaspiration. On fait le point.

Le lipome correspond à une tumeur bénigne constituée de tissus graisseux (eux-mêmes composés de cellules adipeuses ou adipocytes).

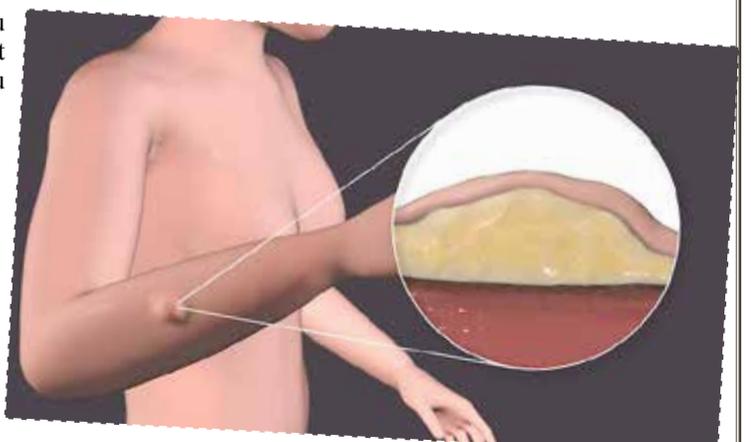
Le lipome se présente sous la forme d'une boule arrondie ou ovale, à la consistance molle (parfois le lipome est légèrement ferme) et élastique. Le lipome est de taille variable, visible ou uniquement palpable (généralement facilement mobilisable).

« Le lipome est un amas de graisse qui peut mesurer de 1 à 20 cm et qui est présent depuis assez longtemps et peut être évolutif ».

Les lipomes sont fréquents, habituellement isolés. Toutefois, certains patients ont des lipomes multiples : on parle de lipomatose. Les causes d'une lipomatose sont mal connues, mais des lipomes peuvent apparaître dans le cadre d'autres maladies et syndromes souvent d'origine génétique.

Des sites fréquents d'apparition des lipomes sont les avant-bras, le tronc, les cuisses et le cou. Les lipomes sont généralement

asymptomatiques mais peuvent être douloureux ou empêcher la mobilité d'un membre. Le lipome apparaît le plus souvent à l'âge adulte, entre 40 et 60 ans.



L'eau d'oignon, le remède miracle pour des cheveux de rêve ?

Quand il s'agit de prendre soin de ses cheveux, on est prête à (presque) tout pour obtenir le graal, jusqu'à appliquer les produits de nos placards dessus. De l'huile de ricin à l'huile de coco, il existe aujourd'hui une multitude de recettes de masque pour les cheveux, afin de les faire briller, les rendre plus doux et plus forts. Si nous connaissions déjà les bienfaits de l'eau de riz, il semblerait qu'une nouvelle eau soit en passe de devenir le must have d'une routine capillaire efficace : l'eau d'oignon.

À l'issue de cette nouvelle tendance ? L'artiste américaine Cardi B qui a vanté les bienfaits de cette eau à faire chez soi. Il suffirait d'en appliquer sur ses cheveux et son cuir chevelu pour avoir une crinière de rêve. Étonnant, certes, mais cela attise quand même la curiosité. En effet, l'oignon est un aliment riche en nutriments, en vitamines et en antioxydants, mais pas que ! Avec des vertus antimicrobiennes et anti-inflammatoires, il permettrait de favoriser la pousse des cheveux et



d'apaiser le cuir chevelu

Comment utiliser l'eau d'oignon sur les cheveux ?

Avant d'utiliser l'eau d'oignon, il faut d'abord la fabriquer. Pour cela, faites bouillir des quartiers d'oignons dans de l'eau et récupérez l'eau, et c'est tout ! Stockez votre eau d'oignon dans

un bocal fermé ou une bouteille et conservez-la maximum cinq jours dans votre frigo. Le petit plus ? Ajouter de le l'eau de rose, de l'huile de lavande, du jus de citron, de l'huile de romarin à cinéole ou du vinaigre de cidre pour masquer l'odeur de l'oignon. Niveau utilisation, il faut s'en servir en eau de rinçage, en soin pré-shampooing ou

alors en mélange avec son shampooing pendant le lavage.

Vous voyez, rien de plus simple ! Cependant, il faut garder en tête que les bienfaits de l'oignon sur les cheveux ont été peu étudiés et qu'il n'est pas encore garanti à 100 % qu'il s'agit d'un remède miracle pour avoir une chevelure de rêve.

"Sticky method"

La technique maquillage parfaite pour camoufler ses boutons d'acné sans trace

Se réveiller le matin et voir qu'un bouton a élu domicile sur notre visage peut tout bonnement gâcher notre journée. Que ce soit sur le front, sur les joues ou encore sur le menton, l'acné s'installe où bon lui semble et se décline en différents types de boutons qu'il faut savoir reconnaître. Qu'elle soit hormonale, dû au stress ou à une mauvaise hygiène de vie, le combat est le même : comment camoufler un bouton rapidement ? Car si s'en débarrasser avec des produits n'est pas impossible, cela ne se fera pas en 10 minutes !

Quand le temps presse, la solution de dernier recours est souvent celle du



maquillage. Pourtant, il arrive souvent qu'après avoir appliqué une ribambelle de produits pour le cacher, le bouton soit toujours visible car il laisse une sorte de relief sur la peau pas forcément plus joli... Si la meilleure solution reste de laisser respirer sa peau, il n'est pas interdit d'appliquer du maquillage pour cacher un bouton mais là encore, il faut avoir les bons gestes. Une astuce nommée "sticky method".

La technique parfaite pour camoufler un bouton avec du maquillage

Pour reproduire cette technique, il est primordial de suivre quelques étapes car attention, elle porte bien son nom ! En effet, il va falloir accepter

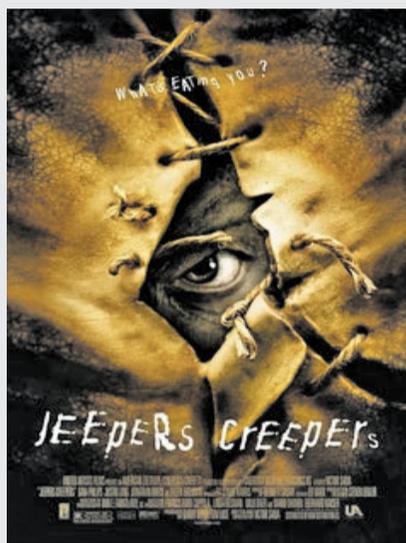
d'avoir le visage «collant». Pour réussir la «sticky method» voici les étapes à suivre

- Premièrement, appliquez un sérum hydratant sur votre visage, pour soigner votre peau évidemment et également pour apporter une première couche de produit collant dessus.
- Ensuite, appliquez une base pour maquillage ultra adhérente, pour une deuxième couche de collant.
- Appliquez votre correcteur sur la ou les zones à camoufler, en veillant à ce qu'il soit bien mat. Un correcteur effet «glowy» accentuera d'avantage les imperfections.
- Estompez votre produit au pinceau et laissez le sécher entre 2 et 5 minutes, pour qu'il adhère à fond.
- Pour finir, appliquez un fond de teint à couvrance moyenne à haute, avec une éponge à maquillage.
- Et voilà ! D'après de nombreux internautes, cette technique fonctionne à 100% et est devenue un élément clé dans leur routine makeup ! Alors, vous allez tester ?

MBC 1

Dimanche 9 octobre

- 07:49 Garfield Originals
- 07:55 Film: Penguin Land
- 09:35 Kids' Planet
- 10:30 Sand Tales
- 11:00 Local_production: nu rasinn
- 12:00 Live: Le Journal De La Mi-Journee
- 13:16 Telenovela: La Femme De Lorenzo
- 15:00 Live: samachar
- 15:21 Oum Le Dauphin Blanc
- 15:33 Film: La Petite Ecole D'helene
- 17:45 Doc: Rodrig
- 18:00 Live: Samachar
- 20:30 Local_production: Les Klips
- 21:25 Film: Jeepers Creepers



Lundi 10 octobre

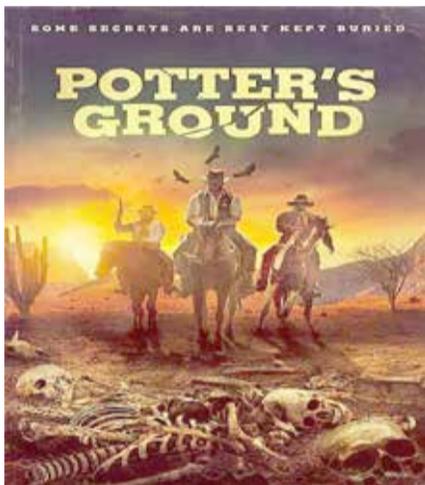
- 09:00 Doc: Losing Sleep
- 11:05 Doc: Books
- 12:00 Live: Le Journal De La Mi-Journee
- 14:45 Spongo, Fuzz And Jalapena
- 15:00 Live: samachar - news bulletin
- 15:21 Oum Le Dauphin Blanc
- 15:33 La Petite Ecole D'helene
- 16:32 Dessin Anime: Paf, Le Chien
- 17:10 Serial : Oh Yuck
- 18:00 Live: samachar
- 18:31 Serial: Mere Sai - Shraddha Aur Saburi

- 19:30 Live: Le Journal Televisé
- 20:25 Local_production
- 21:45 Serial : Rich Man, Poor Man



Mardi 11 octobre

- 10:05 Local_production
- 15:00 Live: Samachar - News Bulletin
- 15:21 Oum Le Dauphin Blanc
- 15:45 La Petite Ecole D'helene
- 16:08 Dessin Anime: Akili And Me
- 17:10 Serial : Oh yuck
- 18:00 Live: Samachar
- 18:31 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
- 19:30 Live: Le Journal Televisé
- 21:25 La societe
- 22:20 Film : Potter's Ground



Mercredi 12 octobre

- 08:00 Local_production: Rodrig
- 11:15 Muneca Brava
- 15:21 Oum Le Dauphin Blanc
- 15:33 La Petite Ecole D'helene
- 15:56 Wishfart - Ep 36
- 16:39 Dessin Anime: Cosmic Quantum Ray
- 17:10 Serial: Oh yuck
- 18:00 Live: samachar
- 19:00 Planet Bollywood
- 19:30 Journal Televisé
- 22:20 Film : Jeepers Creepers



Jeudi 13 octobre

- 11:10 Doc: Books - The Greatest
- 13:55 Music Tour 2022
- 15:00 Live: samachar - news bulletin
- 15:21 Oum Le Dauphin Blanc
- 16:37 Paf, Le Chien
- 17:20 Serial: Oh Yuck!
- 18:00 Live: samachar
- 18:31 Serial: jijaji chhat par hain
- 20:30 Sharafat Gayi Tel Lene



Vendredi 14 octobre

- 08:15 Mots & Ecrits
- 11:10 Muneca Brava
- 12:00 Live: Le Journal De La Mi-Journee
- 16:38 Serial: Paf, Le Chien
- 18:00 Live: samachar
- 18:31 Surya Puran
- 18:55 Serial: jag jaanani maa vaishnodevi
- 20:25 Les Grands Noms Internationaux
- 21:55 Billions

Samedi 15 octobre



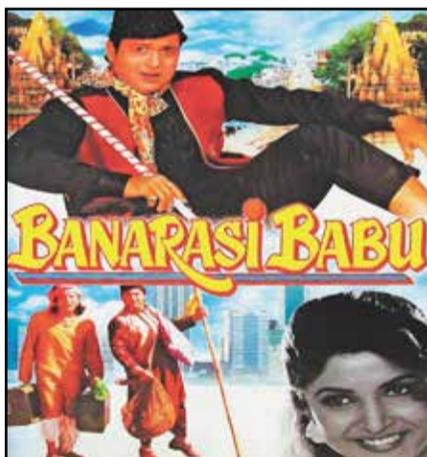
Dimanche 9 octobre : 22h00

Cine 12



MBC 2

BTV Dimanche 9 octobre 18:32



Dimanche 9 octobre

- 07:00 Film: Sajna Saath Nibhana
- 11:00 Serial: Azhagu - Ep 42
- 12:00 C K Kompany



Lundi 10 octobre

- 12:00 Annadata
- 15:00 Live: Samachar
- 15:22 Serial: Saare Tujhyachsathi
- 15:43 Serial: bommarillu
- 16:03 Serial: sondha bandham
- 16:29 Meer Abru
- 17:10 Serial: Bhakharwadi
- 17:32 Serial: vandhal sridevi
- 18:29 Sayings Radha Krishna
- 20:30 Duet

Mardi 11 octobre

- 12:00 Brahmachari
- 15:21 Serial: Saare Tujhyachsathi
- 15:43 Serial: bommarillu
- 16:28 Meer Abru
- 17:04 Serial: Bhakharwadi
- 18:00 Meteor Butterfly Sword
- 18:28 Magazine: ddi magazine - (mbc2)
- 19:00 Live: zournal kreol
- 19:30 Serial: Radha krishna
- 20:30 Film: Mere Huzoor



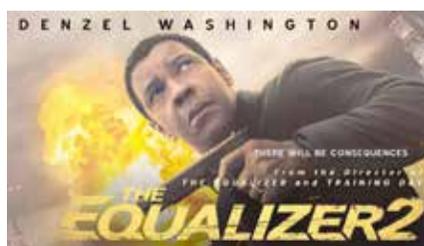
Mercredi 12 octobre

- 12:00 Prem Patra
- 15:24 Serial: Saare Tujhyachsathi
- 16:05 Serial: sondha bandham
- 16:31 Serial: Meer Abru
- 16:50 Serial: Bhaag Na Bachhe Koi
- 17:09 Serial: Bhakharwadi
- 17:32 Serial: kulvadhu
- 18:00 Serial: Meteor Butterfly Sword
- 20:30 Damlelya Babachi Kahani



Jeudi 13 octobre

- 12:03 Suhagan
- 15:20 Sayings radha krishna
- 15:21 Serial: Saare Tujhyachsathi
- 15:43 Serial: Bommarillu
- 16:02 Serial: Sondha Bandham
- 19:30 Serial: Radha krishna
- 21:20 The Equalizer 2

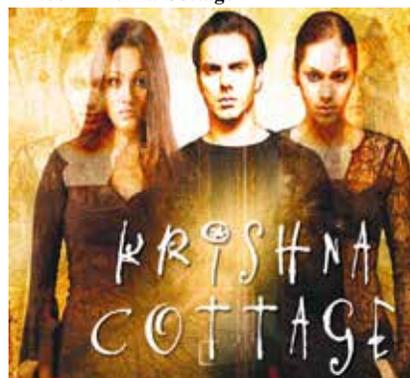


Vendredi 14 octobre

- 12:00 Dohchay
- 15:21 Serial: Saare Tujhyachsathi
- 15:43 Serial: bommarillu
- 16:03 Serial: sondha bandham
- 16:28 Serial: Meer Abru
- 16:48 Bhaag Na Bachhe Koi
- 17:07 Serial: Bhakharwadi
- 19:30 Serial: Radha krishna
- 20:06 Serial: Mushk
- 20:45 Shaan-E-Mustapha

Samedi 15 octobre

- 07:00 Mera Damad
- 10:21 Serial: bade acche lagte hai
- 10:43 Serial: bade acche lagte hai
- 11:08 Sayings Radha Krishna
- 12:23 Serial: mooga manasulu
- 12:45 Serial: high school
- 15:25 Isi Ka Naam Zindagi
- 20:00 Vikram Betaal Ki Rahasya Gatha
- 21:00 Krishna Cottage

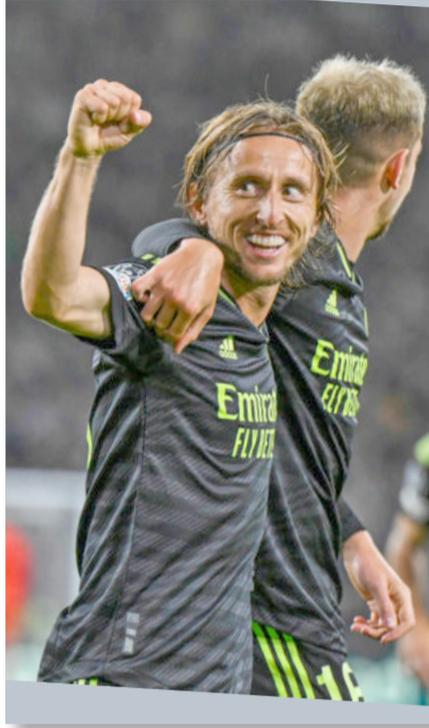


Real Madrid

Carlo Ancelotti est tombé sous le charme de...

Pour anticiper la fin de carrière de Luka Modric, le Real Madrid aurait entamé la piste menant à Nicolo Barella. Une cible soufflée par Carlo Ancelotti en personne.

Comme cela s'est produit la saison dernière, Luka Modric fait face à sa dernière de contrat avec le Real Madrid. Lié jusqu'en juin 2023 avec les Madrilènes, le Croate pourrait en profiter pour mettre un terme à sa carrière. Une éventualité envisagée par les Merengues qui prospectent en Europe afin de dénicher son successeur au milieu de terrain. Dans ce cadre, Carlo Ancelotti aurait soufflé le nom de Nicolo Barella.



FC Barcelone

L'Inter Milan possède le successeur de Gerard Piqué



Loin d'être rassasié par le mercato estival de son écurie, Joan Laporta souhaiterait enrôler Milan Skriniar. Il serait le successeur idéal de Gerard Piqué au FC Barcelone.

Lors des prochaines périodes propices aux transferts, le FC Barcelone devrait poursuivre son renouvellement. Un objectif prioritaire dans l'esprit de Joan Laporta qui souhaiterait faire table rase du passé. Ainsi, dans cette optique, les positions de Gerard Piqué et de Sergio Busquets seraient menacées. Le successeur du premier nommé aurait d'ailleurs déjà été déniché par Joan Laporta en personne.

Liverpool

Jürgen Klopp regrette d'avoir recruté...



Ultime recrue des Reds cet été, Arthur Melo serait déjà considéré comme un indésirable. Déçus, Jürgen Klopp et Liverpool souhaiteraient

mettre au plus vite un terme à son prêt.

Signature surprenante réalisée dans les toutes dernières heures du mercato estival, Arthur

Melo a rejoint Liverpool sous la forme d'un prêt avec option d'achat. Un séjour à Anfield qui ne se passerait néanmoins pas comme prévu pour le Brésilien de 26 ans.

Indésirable à la Juventus Turin, son départ était espéré par toutes les parties présentes mais son aventure en Premier League pourrait être raccourcie.

L'OL voit grand pour remplacer Lucas Paqueta et s'attaque à un crack de Chelsea

Si Alexandre Lacazette et Corentin Tolisso ont débarqué, le départ de Lucas Paqueta n'a pas été comblé. Le profil d'Hakim Ziyech aurait été ciblé pour le remplacer.

Très rapide dans son recrutement avec les arrivées successives d'Alexandre Lacazette, Corentin Tolisso et Johann Lepenant, l'Olympique Lyonnais a ensuite été plus modéré. Dans le sens des arrivées comme dans celui des départs, les Gones ont mis du temps avant de bouger. Dans les ultimes heures du mercato estival, l'OL a cédé Lucas Paqueta. Un départ loin d'être une surprise alors que le Brésilien poussait pour quitter le Rhône depuis l'éviction de Juninho. Une vente significative à 60 millions d'euros, bonus compris, qui n'a pas encore été comblé par la direction lyonnaise.

SUNDAY
TIMES20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauriti.us.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Premier League Arsenal vs Liverpool

Affrontement excitant en vue

Les leaders de la ligue, Arsenal, chercheront à remporter huit victoires en neuf matches lorsqu'ils affronteront Liverpool à l'Emirates Stadium dimanche.

Les visiteurs, quant à eux, visent à retrouver le chemin de la victoire après avoir fait match nul lors de leurs deux derniers matches de championnat.

Alors que les attentes d'Arsenal ont sans aucun doute augmenté après l'acquisition de Gabriel Jesus et Oleksandr Zinchenko des champions de Manchester City lors de la fenêtre de transfert estivale, même le fan le plus ardent des Gunners n'aurait peut-être pas prédit un début de campagne aussi rapide de leur côté.

L'équipe de Mikel Arteta a préservé son statut au sommet de la Premier League en battant ses rivaux les plus féroces Tottenham Hotspur 3-1 lors du derby du nord de Londres le week-end dernier, avec Jesus, Thomas Partey et Granit Xhaka chacun sur la feuille de match.

Le carton rouge direct d'Emerson Royal pour un défi cynique sur Gabriel Martinelli quelques instants après l'heure de jeu a sans aucun doute aidé Arsenal à remporter sa victoire, mais ils étaient la meilleure équipe tout au long et sur la forme actuelle, ils étaient prêts pour leur premier défi au titre en plusieurs saisons.

Liverpool, bien sûr, est la seule équipe qui a réussi à suivre le rythme de Man City de Pep Guardiola ces derniers temps, faisant de l'affrontement de dimanche un affrontement extrêmement excitant et potentiellement révélateur en termes d'anticipation du déroulement du reste de la saison.

Les Gunners ont prolongé leur série de victoires toutes compétitions confondues à domicile à huit matches en battant Bodo/Glimt 3-0 en Ligue Europa jeudi soir. S'ils peuvent en faire neuf d'affilée dimanche et garder une longueur d'avance sur Man City en haut du tableau dans le processus, alors ce qui semblait auparavant être des rêves fous pourrait devenir perçu comme des ambitions plus réalistes.

Liverpool, en revanche, connaît son plus mauvais début de saison depuis plusieurs années, l'équipe de Jurgen Klopp se dirigeant vers la rencontre de dimanche avec 11 points de retard sur ses prochains adversaires (bien qu'avec un match en moins).

Après avoir pris seulement deux points lors de leurs trois premiers matches, les Merseysiders semblaient avoir franchi un cap avec des victoires successives à domicile contre Bournemouth et Newcastle United, mais ils ont depuis été détenus par Everton et Brighton & Hove Albion.

Les Reds ont fait preuve d'un grand caractère pour renverser un déficit de 2-0 contre les Seagulls à Anfield le week-end dernier pour mener 3-2 en



seconde période, avec Roberto Firmino empochant un doublé de chaque côté de la mi-temps, mais un Leandro Trossard inspiré n'était pas pour être arrêté le jour où le Belge a scellé son triplé - et arraché un point à son équipe - avec seulement sept minutes de temps réglementaire restantes.

Klopp est passé à une formation plus offensive contre les Rangers en Ligue des champions mardi, avec quatre attaquants devant Thiago Alcantara et le capitaine du club Jordan Henderson en tant que paire de milieu de terrain. Le coup franc de Trent Alexander-Arnold et le penalty de Mohamed Salah ont finalement abattu le finaliste de la Ligue Europa de la saison dernière lors d'une confortable victoire 2-0.

Après près d'une décennie de domination, Mbappé dépasse Messi et Ronaldo



Si a Mbappé (23 ans) semblait certain de signer au Real Madrid en fin de saison dernière, le joueur a finalement prolongé du côté de la capitale. En effet, le club de la capitale a dû sortir les grands moyens pour prolonger le prodige français, à tel point que le natif de Bondy deviendra le footballeur le mieux payé du monde en 2022-2023.

L'ancien Monégasque est sans aucun doute aujourd'hui en plein centre du

projet parisien, à tel point qu'il a atteint une certaine place de directeur sportif, en exigeant les départs des indésirables et de Neymar ainsi qu'en demandant l'arrivée d'un numéro 9. Cependant, ce n'est pas le seul effort concédé par les dirigeants du Paris Saint-Germain au champion du monde 2018. En effet, le joueur touchera un salaire de 131 M€ sur la saison 2022-2023 et devancera donc Lionel Messi (123 M€) et Cristiano Ronaldo (103 M€).

Barça



Xavi a trouvé le « nouveau Dani Alves » à Manchester United !

Le FC Barcelone est depuis un petit moment à la recherche d'un latéral droit de haut niveau. Le club blaugrana semble avoir trouvé en Diogo Dalot tout ce qu'il recherchait.

Le mercato estival fini il y a un peu plus d'un mois et l'hivernal pas encore commencé, pourtant le FC Barcelone s'affaire déjà au prochain mercato estival. Toujours en quête d'un défenseur droit de

haut niveau après avoir mis fin à l'essai Sergino Dest, les Catalans se penchent sur les possibilités qui s'ouvrent à eux l'été prochain. Selon les informations de Sport.es un joueur sort du lot et coche toutes les cases, il s'agit de Diogo Dalot. Le latéral droit portugais de Manchester United, âgé de 23 ans, est en pleine forme chez les Red Devils et est en plus en fin de contrat là-bas.